

CHAPITRE 2

Le compte prévisionnel de l'agriculture en 2022

Estimation au 15 décembre 2022

Introduction.....	49
Faits marquants pour l'agriculture en 2022.....	50
La Production de la branche agricole.....	52
La valeur ajoutée de la branche agricole.....	64
Les résultats de la branche agricole.....	70
Annexes.....	74
Graphiques sur longue période.....	80
Graphiques conjoncturels.....	83
Méthodologie et définitions du compte spécifique de la branche agricole.....	86
Liens vers Internet.....	88

[retour sommaire](#)

Introduction

Le compte de l'agriculture, dit « compte spécifique », présenté à la Commission des comptes de l'agriculture de la nation (CCAN), est établi par l'Insee selon les normes comptables européennes générales (Système européen des comptes ou SEC 2010) et selon la méthodologie spécifique des comptes de l'agriculture harmonisée au niveau européen (cf. méthodologie page 40).

Son établissement repose sur un suivi statistique agricole auquel participent le Service de la statistique et de la prospective (SSP) du Ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté alimentaire et de nombreux organismes intervenant dans la mise en œuvre de la politique agricole. Les évaluations s'appuient sur les résultats de la Statistique agricole annuelle (SAA) et du Réseau d'information comptable agricole (RICA). Le champ du compte spécifique est plus large que celui des résultats du RICA présentés à la CCAN par le Service de la statistique et de la prospective (SSP). Ceux-ci ne couvrent pas notamment les petites exploitations, ni les entreprises de travaux agricoles (ETA) et les coopératives d'utilisation de matériel agricole (CUMA).

Le compte spécifique de l'agriculture s'écarte du compte national sur les points suivants :

- les activités non agricoles non séparables des exploitations agricoles font partie du champ du compte spécifique mais pas du cadre central ;
- les établissements produisant des semences certifiées et les jardins familiaux des non-exploitants ne font pas partie du compte spécifique, alors qu'ils sont couverts par le cadre central.

Le compte de l'agriculture présenté ici décrit les performances de l'agriculture en tant qu'**activité économique**. Est estimée notamment la valeur ajoutée, soit la richesse créée par cette activité. Augmentée de l'ensemble des subventions nettes des impôts au titre de son exercice, elle est appelée **valeur ajoutée brute au coût des facteurs**. Celle-ci peut aussi être exprimée nette de la dépréciation du capital. Ce résultat est alors appelé **revenu des facteurs de la branche agricole**, au sens où il vient rémunérer le travail et le capital mobilisés par cette activité économique. **Il ne constitue pas une mesure du revenu disponible des ménages dont la personne de référence est agriculteur.**

Ce compte prévisionnel de l'agriculture pour 2022 a été établi sur la base de données et d'informations disponibles au 24 novembre 2022, et à l'issue d'une concertation entre l'Insee et le SSP.

Ce rapport et la rétrospective 1959-2020 des comptes sont disponibles sur le site :

<https://www.insee.fr/fr/statistiques/4996790?sommaire=4996819>

Avertissement :

Cette année 2022, l'estimation des comptes prévisionnels s'est avérée particulièrement ardue entre les effets climatiques et les hausses de prix induites par la sortie de la crise sanitaire puis le conflit en Ukraine. Le recul temporel fait défaut pour estimer correctement les dynamiques de prix, ainsi que les ajustements éventuels des comportements face à ce choc inflationniste. Ainsi, les prix ont connu une hausse dès l'été 2021. L'estimation de prix de campagne (à partir de juillet 2022) suppose de faire des hypothèses sur l'évolution des prix jusqu'en juin 2023. Les prix des céréales, en particulier, avaient atteint en mai 2022 leur niveau le plus haut depuis dix ans. Ils sont depuis la fin juillet en baisse. Le recul fait également défaut pour rendre compte de comportements éventuels d'optimisation des dépenses face à la hausse inhabituelle du prix des intrants, hausse qui ne trouve pas d'équivalent dans le passé récent.

Faits marquants pour l'agriculture en 2022

En 2022, la production de la branche agricole hors subventions sur les productions progresse de 17,4 % en valeur. Cette croissance est plus forte que celle de l'année précédente (+ 7,7 % en 2021). Elle est tirée par la hausse des prix, dans un contexte mondial de renchérissement de l'énergie, des intrants, et des matières premières et agricoles.

La **production végétale** croît de 18,6 % en valeur (après 12 % en 2021), avec toutefois des évolutions très contrastées selon les produits. Les conditions météorologiques extrêmement chaudes et sèches de l'été ont fortement pénalisé les récoltes de céréales, protéagineux, betteraves et pommes de terre. La production de céréales diminue ainsi de 10,9 % en volume (après + 17,2 %). Les prix des céréales sont en nette augmentation (+ 33,2 % après + 28,8 %). A l'effet des mauvaises récoltes, en France et dans la plupart des pays d'Europe, s'ajoutent ceux du conflit en Ukraine, qui fragilise les approvisionnements, alors que la demande mondiale est dynamique. A l'inverse, la production de vins en volume rebondit fortement (+ 32,2 % après - 17,6%), même si plusieurs vignobles ont été touchés par la chaleur ou par la grêle. La production de fruits connaît un rattrapage, après la très mauvaise année 2021 (+ 21,8 % après - 17 %).

La **production animale** croît de 17,3 % en valeur (après + 1,7 % en 2021). Ceci provient de l'augmentation des prix (+ 21,5 %), tandis que la production se replie en volume (- 3,4 %). En France comme en Europe, le cheptel bovin diminue tendanciellement depuis 2016, première année de la fin des quotas laitiers. Les volailles sont touchées par le retour de l'épizootie d'influenza aviaire.

Les **consommations intermédiaires** augmentent nettement en valeur (+12,4 % après + 3,3 %), sous l'effet de la hausse des prix (+ 18,1 % après + 3,1 %). Premier poste de dépense, les achats d'aliments pour animaux (hors produits agricoles intra-consommés) progressent de 11,6 % en valeur. La baisse de la production animale explique pour partie que ces dépenses d'achats pour animaux diminuent sensiblement en volume (- 8,6 %). Les prix de l'énergie augmentent de 39,1 %. Liés aux prix du gaz, ceux des engrais bondissent de 78,4 %. Ces fortes hausses de prix ayant pu entraîner des renoncements d'achats, le montant des consommations intermédiaires diminuerait de 4,8 % en volume.

En 2022, la **valeur ajoutée brute** de la branche agricole progresserait fortement (+ 23,5 %), du fait de l'augmentation de la production au prix de base, qui est portée par la hausse des prix (+ 16,5 %).

En 2022, les **subventions d'exploitation** (hors subventions sur les produits) s'élèveraient à 8 milliards d'euros, en baisse de 6,1 % par rapport à 2021. Cette réduction provient pour l'essentiel de l'arrêt des versements du fonds de solidarité pour les entreprises face à l'épidémie de Covid-19, et de moindres versements des aides liées aux calamités agricoles par rapport à celles de 2021 marquées par le gel printanier.

La **valeur ajoutée brute au coût des facteurs** augmente de 18,2 % en 2021. L'emploi agricole continue tendanciellement de décroître, au rythme de - 0,9 % en 2022. La réduction de l'emploi non salarié se poursuit (- 1,8 %), tandis que l'emploi salarié progresse très légèrement (+ 0,5 %). Dès lors, la valeur ajoutée brute au coût des facteurs de la branche agricole par actif augmente de 19,2 %. En termes réels, elle croît de 16,4 %, après 11,5 % en 2021.

Tableau 1 : De la production de la branche agricole à la valeur ajoutée

		Valeurs (en milliards d'euros)	Évolutions en %		
			Volume	Prix	Valeur
Production hors subventions	(a)	95,8	0,8	16,5	17,4
Produits végétaux		58,7	3,1	15,1	18,6
Céréales		17,9	-10,9	33,2	18,6
Oléagineux, protéagineux		4,5	15,3	6,5	22,8
Autres plantes industrielles		1,7	-5,7	11,3	4,9
Fourrages		5,8	-16,5	29,5	8,1
Légumes, pommes de terre, plantes et fleurs		11,3	-4,4	15,3	10,2
Fruits		3,8	21,8	2,7	25,1
Vins		13,8	32,2	-1,0	30,9
Produits animaux		31,4	-3,4	21,5	17,3
Bétail (bovins, porcins, ovins, caprins, équidés)		13,0	-2,9	20,6	17,2
Volailles, œufs		5,9	-9,6	34,9	21,9
Lait et autres produits de l'élevage		12,6	-1,2	16,9	15,4
Services		5,6	0,0	5,9	5,9
Subventions sur les produits	(b)	1,1	1,0	-1,0	0,0
Production au prix de base	(c) = (a) + (b)	96,9	0,8	16,2	17,1
Consommations intermédiaires, dont :	(d)	53,4	-4,8	18,1	12,4
achats		45,4	-3,7	16,6	12,2
Valeur ajoutée brute	(e) = (c) - (d)	43,5	8,3	14,1	23,5

Source : Insee, *compte prévisionnel de l'agriculture, estimations au 24 novembre 2022*

La production de la branche agricole

1 La production hors subventions

Tableau 2 : La production de la branche agricole hors subventions

	Valeurs en M€	Évolutions en %			Contributions en points de %	
		Volume	Prix	Valeur	Volume	Prix
Production hors subventions	95 777	0,8	16,5	17,4	0,8	16,5
dont productions végétales	58 745	3,1	15,1	18,6	1,9	9,3
céréales	17 873	-10,9	33,2	18,6	-2,0	5,4
oléagineux, protéagineux	4 494	15,3	6,5	22,8	0,7	0,3
fruits	3 776	21,8	2,7	25,1	0,8	0,1
vin	13 804	32,2	-1,0	30,9	4,2	-0,2
légumes frais	3 542	-2,3	12,2	9,6	-0,1	0,5
pommes de terre	4 856	-9,2	29,0	17,1	-0,5	1,3
dont productions animales	31 444	-3,4	21,5	17,3	-1,1	6,8
bétail	12 964	-2,9	20,6	17,2	-0,4	2,7
lait	11 375	-1,2	17,7	16,3	-0,1	2,1

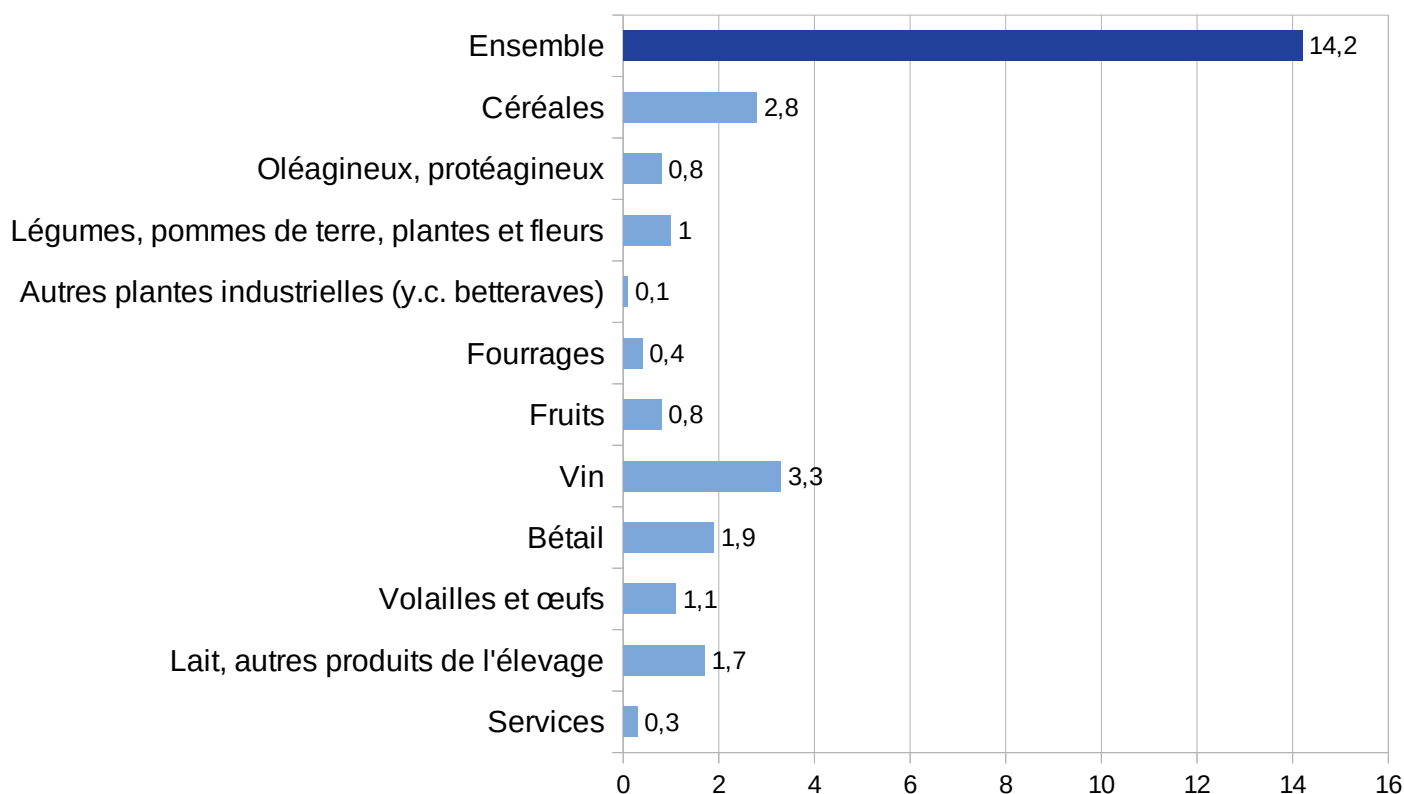
Source : Insee, compte prévisionnel de l'agriculture, estimations au 24 novembre 2022

Le **volume** de la production agricole hors subventions renoue avec la croissance en 2022 (+ 0,8 % après - 0,8 %). Le redressement des productions végétales (+ 3,1 % après - 0,1 %) recouvre des situations contrastées selon les produits. Le rebond de la production de vins et de fruits après la très mauvaise année 2021 compense la baisse des récoltes de céréales (- 10,9 %) et de pommes de terre (- 9,2 %). La baisse des productions animales se poursuit (- 3,4 % après - 2,1 %). Elle concerne la production de bétail comme celle de lait.

Globalement, les **prix** hors subventions connaissent une forte croissance (+ 16,5 %). Tous les prix augmentent sauf celui du vin, dont la production est en forte hausse. Les prix des céréales continuent de s'élever fortement (+ 33,2 % après + 28,8 %). Le prix des productions animales est lui aussi en progression soutenue (+ 21,5 % après + 3,9 %).

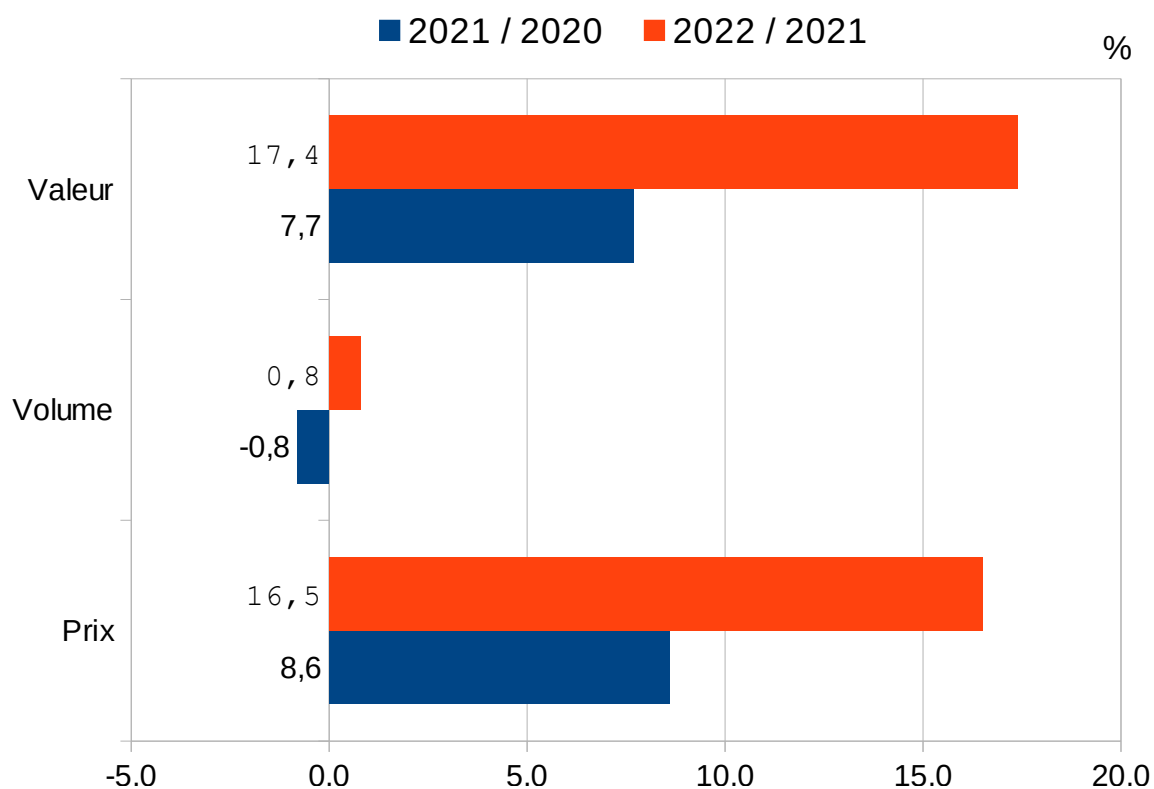
Au total, la hausse de la **valeur** de la production de la branche agricole hors subventions s'intensifie en 2022 (+ 17,4 % après + 7,7 %).

Graphique 1 : Variation de la production agricole hors subventions 2022/2021 en milliards d'euros



Source : Insee, compte prévisionnel de l'agriculture, estimations au 24 novembre 2022

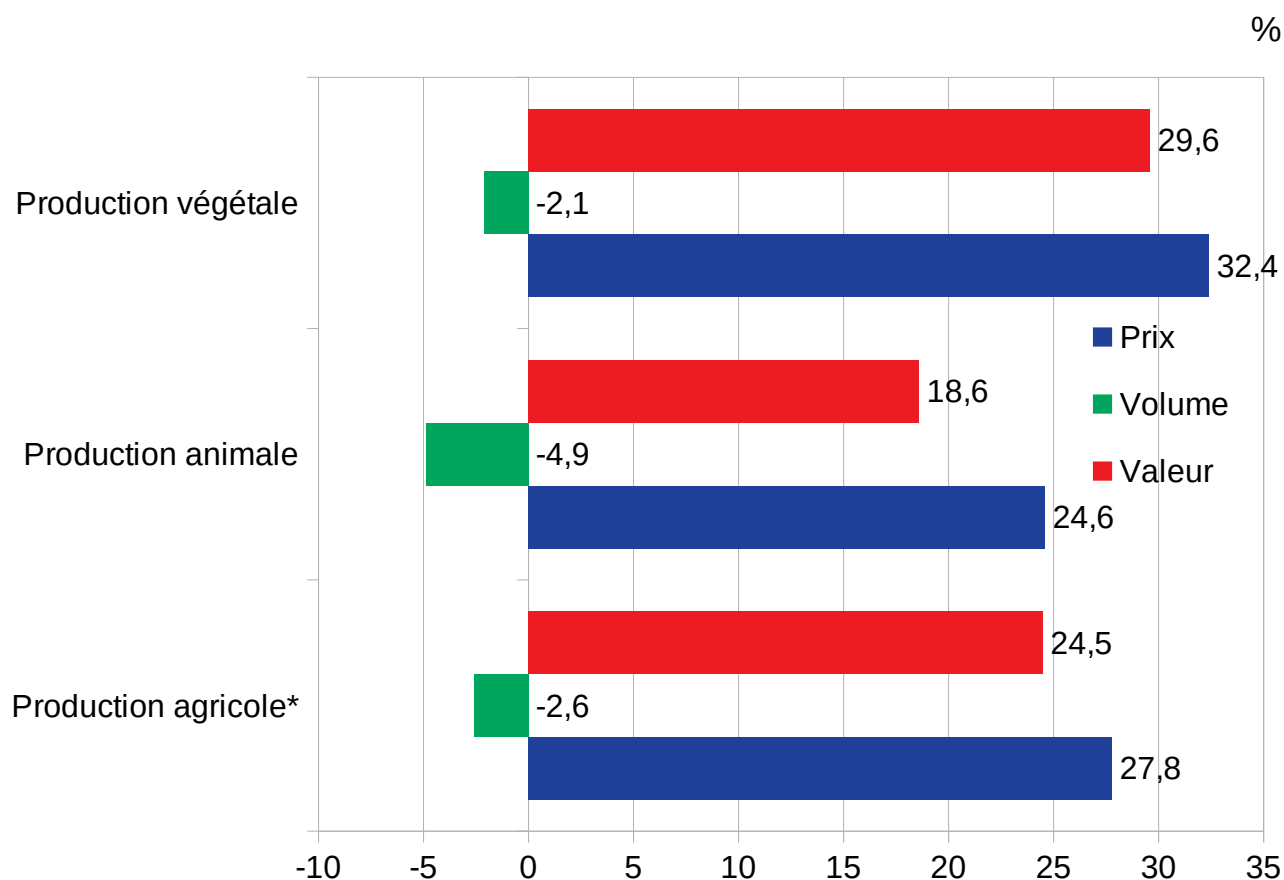
Graphique 2 : Évolution de la production agricole hors subventions en 2021 et 2022



Source : Insee, compte prévisionnel de l'agriculture, estimations au 24 novembre 2022

Lecture : en 2022, la valeur de la production agricole hors subventions augmente de 17,4 % par rapport à 2021.

Graphique 3 : Évolution de la production hors subventions entre 2019 et 2022, en valeur, en volume et en prix



* Y compris la production de services

Source : Insee, compte prévisionnel de l'agriculture, estimations au 24 novembre 2022

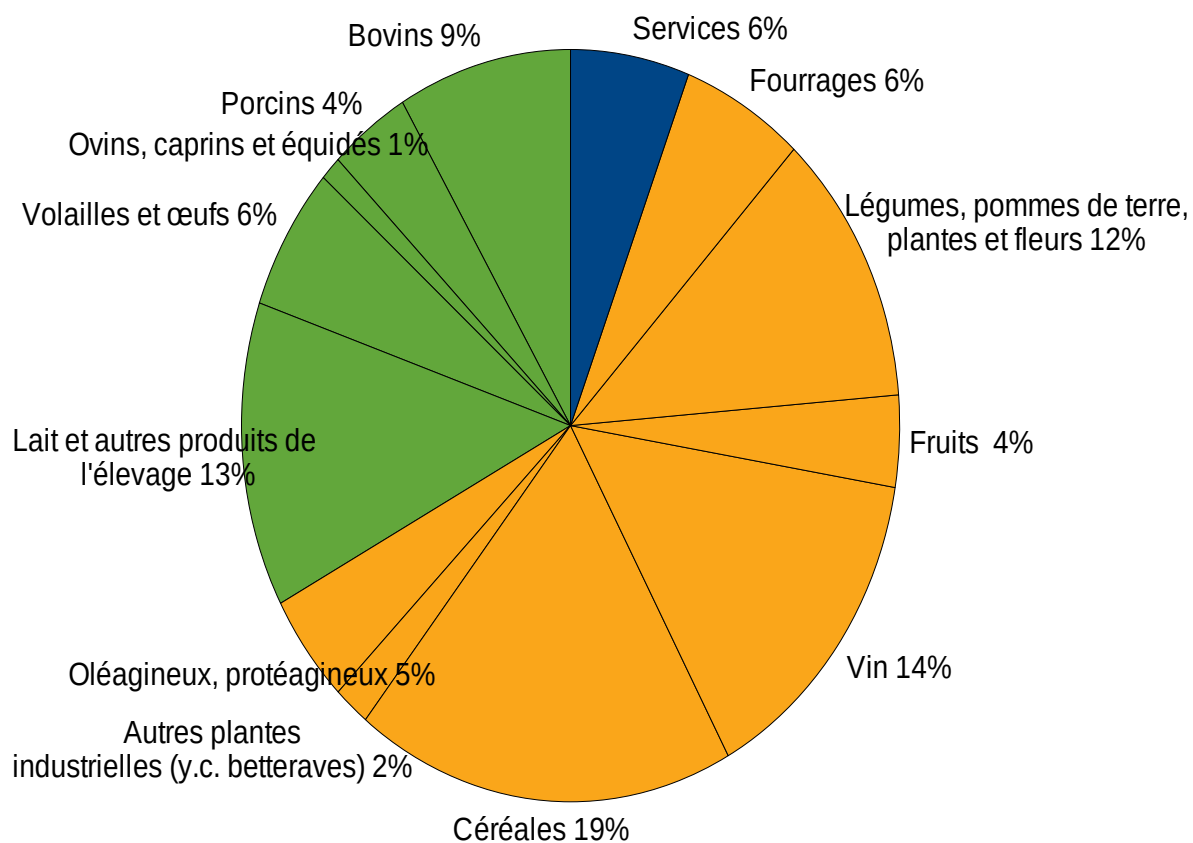
Lecture : entre 2019 et 2022, la valeur de la production agricole hors subvention augmente de 24,5 %.

Tableau 3 : Part des différents produits dans la valeur de la production agricole de 2020 à 2022 (hors subventions, en %)

	2020	2021	2022
Céréales	13,2	18,5	18,7
Oléagineux, protéagineux	3,2	4,5	4,7
Autres plantes industrielles (y.c. betteraves)	1,8	2	1,8
Fourrages	7,1	6,5	6
Légumes, pommes de terre, plantes et fleurs	13,2	12,6	11,8
Fruits	4,3	3,7	3,9
Vin	15,7	12,9	14,4
Bovins	8,9	8,5	8,5
Porcins	4,5	3,9	4
Ovins, caprins et équidés	1,2	1,1	1
Volailles et œufs	6	5,9	6,2
Lait et autres produits de l'élevage	14,2	13,3	13,1
Services	6,9	6,5	5,8
Total	100	100	100

Source : Insee, compte prévisionnel de l'agriculture, estimations au 24 novembre 2022

Graphique 4 : Part des différents produits dans la valeur de la production agricole (hors subventions) en 2022



Source : Insee, compte prévisionnel de l'agriculture, estimations au 24 novembre 2022

2 Détail par produits

2.1 Les céréales

Tableau 4 : Production hors subventions de céréales en 2022 (évolution en %)

	Valeur (M€)	Évolutions en %			Contributions aux évolutions en points de %	
		Volume	Prix	Valeur	En volume	En prix
Ensemble	17 873	-10,9	33,2	18,6	-10,9	33,2
Blé tendre	10 037	-4,9	30,6	24,2	-2,6	17,5
Maïs	3 983	-29,2	53,0	8,3	-7,1	10,3
Orge	2 757	-0,6	23,3	22,6	-0,1	3,9

Source : Insee, compte prévisionnel de l'agriculture arrêté au 24 novembre 2022.

En 2022, la valeur de la production de **céréales** augmente nettement (+ 18,6 %), sous la combinaison d'une baisse des volumes (- 10,9 %) et d'une forte hausse des prix (+ 33,2 %).

En **volume**, la production diminue pour l'**ensemble des céréales** (- 10,9 %) après la hausse de 2021 (+ 17,2 %). La récolte de **blé tendre** diminue de 4,9 %. Cette baisse s'explique par celle des surfaces cultivées, alors que les rendements remontent par rapport à l'année précédente, restant toutefois en deçà de la moyenne quinquennale. La récolte d'**orge** reste quasi stable (- 0,6 %), la hausse des surfaces permettant de compenser les moindres rendements. Cette stabilité de la récolte masque une forte disparité entre les récoltes d'hiver qui ont augmenté (+ 2,8 %), et celles de printemps qui diminuent nettement (-9,2%) sous l'effet d'une baisse de rendements lié aux conditions climatiques. Le **maïs** connaît une forte chute (- 29,2 %), et son plus faible niveau de production depuis 1990, sous l'effet des conditions exceptionnellement chaudes et sèches de l'été.

Les **prix** de production continuent de croître (+ 33,2 % après + 28,8 % en 2021). Après les mauvaises récoltes de 2021 au Canada, puis celles de 2022 dans plusieurs pays d'Europe et en Asie, les marchés sont déstabilisés par les effets du conflit en Ukraine et les restrictions d'exportation adoptées en Inde. Le prix du **blé tendre** est en hausse (+ 30,6 %), malgré les bonnes récoltes dans l'hémisphère nord. Il en est de même pour le prix de l'**orge** (+ 23,3 %). Le prix du **maïs** augmente fortement lui aussi (+ 53 %), en raison de mauvaises récoltes au niveau mondial couplées au contexte géopolitique.

2.2 Les plantes industrielles¹

Tableau 5 : Production hors subventions de plantes industrielles en 2022 (évolution en %)

	Valeur (M€)	Évolutions en %			Contributions aux évolutions en points de %	
		Volume	Prix	Valeur	En volume	En prix
Ensemble	6186	8,8	7,8	17,3	8,8	7,8
Oléagineux	4205	18,2	5,0	24,1	11,7	3,5
Protéagineux	290	-21,3	35,3	6,5	-1,1	1,3
Betteraves industrielles	1030	-10,0	18,0	6,2	-1,8	2,7

Source : Insee, compte prévisionnel de l'agriculture arrêté au 24 novembre 2022.

La valeur de la production d'**oléagineux** continue d'augmenter en 2022 (+ 24,1 % après + 53,9 % en 2021) principalement sous l'effet de la hausse des volumes (+ 18,2 %), les prix augmentant bien moins que l'année précédente (+ 5,0 % après + 44,2 % en 2021). En effet, les volumes de **colza** progressent fortement (+ 36,3 %), du fait de la hausse des surfaces cultivées ainsi que d'une augmentation des rendements. En revanche, la production de **tournesol** diminue (- 4,4 %) du fait d'une baisse des rendements, que la hausse des surfaces mises en culture ne permet pas de compenser. Il en est de même pour le **soja** (- 11,4 %) qui subit une baisse de ses rendements. Par rapport à l'année précédente, la moindre élévation des prix s'explique par la baisse des importations chinoises, ainsi que par l'augmentation de la production canadienne.

La valeur de la production de **protéagineux** croît (+ 6,5 % après + 42,2 %) sous l'effet d'une nouvelle hausse des prix (+35,3 % après +26,6 %). Les volumes diminuent fortement (- 21,3 %), sous l'effet de la baisse des rendements et après une bonne année 2021 (+12,3 %).

La valeur de la production de **betteraves industrielles** continue d'augmenter (+6,2 %) après une très bonne année 2021 (+ 50,5%). Là encore, la valeur de la production est tirée par celle des prix (+18 %), tandis que la récolte (- 10 %) a souffert des conditions météorologiques exceptionnellement chaudes et sèches. Les surfaces sont restées stables après plusieurs années de baisse. Les prix s'élèvent à nouveau (+ 18 % après + 14,3 %), mais les tensions sur les produits dérivés comme le sucre pourraient se résorber en fin de campagne avec un retour des excédents au niveau mondial.

2.3 Les fruits et légumes

Tableau 6 : Production hors subventions de fruits et légumes en 2022 (évolution en %)

	Valeur (M€)	Évolutions			Contributions aux évolutions	
		Volume	Prix	Valeur	En volume	En prix
Ensemble	12 174	1,9	14,9	17,1	1,9	14,9
Fruits	3 776	21,8	2,7	25,1	6,3	0,9
Légumes	3 542	- 2,3	12,2	9,6	-0,7	3,6
Pommes de terre	4 856	- 9,2	29,0	17,1	-3,7	10,3

Source : Insee, compte prévisionnel de l'agriculture arrêté au 24 novembre 2022.

La production de **fruits** s'accroît en valeur de 25,1 %. Les volumes progressent de 21,8 % après la très faible récolte de l'année 2021, impactée par le gel printanier. Le rebond de la production en volume est particulièrement marqué pour les abricots (+ 116,4 %), les cerises (+ 153,8 %) et les poires (+ 119 %). Dans de moindres mesures, un rattrapage s'opère également pour les pêches (+ 23,9%) et les pommes (+ 12 %). Après la flambée des prix en 2021, les prix des fruits d'été reculent comme ceux des abricots (- 12 %), des fraises (- 8,7%) et des cerises (-4,2 %). Cette baisse est toutefois surcompensée par la hausse du prix des poires (+ 43 %) et la quasi-stabilité de celui des pommes. Dans l'ensemble, les prix s'élèvent de 2,7 % et restent supérieurs à ceux de la moyenne quinquennale.

La valeur de la production de **légumes** croît de 9,6 % sous l'effet d'une progression des prix de 12,2 %, atténuée par une baisse des volumes de 2,3 %. Les conditions climatiques estivales exceptionnelles ont en effet limité sur la production de certains légumes comme les endives (- 11 %), les choux-fleurs (- 5 %), les carottes (- 3 %) et les tomates (- 3 %). Cette réduction de l'offre associée à une demande soutenue a poussé les cours à la hausse, en particulier ceux des carottes (115,6 %), des choux-fleurs (+ 83,8 %) et des concombres (+ 25,3 %), dans un contexte de hausse des coûts de production, notamment énergétiques.

La production de **potatoes de terre** augmente de 17,1 % en valeur suite à une envolée des prix de 29 %, qui surcompense une baisse des volumes de 9,2 %. Les récoltes diminuent en raison de la baisse des rendements, et ce en dépit d'une extension des surfaces. L'offre réduite et les coûts croissants de production font monter les prix, cependant que la demande demeure soutenue, en particulier celle de l'industrie agro-alimentaire.

2.4 Les vins

Tableau 7 : Production hors subventions de vin en 2022 (évolution en %)

	Valeur (M€)	Évolutions en %			Contributions aux évolutions en points de %	
		Volume	Prix	Valeur	Volume	Prix
Ensemble	13804	32,2	-1,0	30,9	32,2	-1,3
Vins d'appellation d'origine	10569	35	-1,4	33,2	26,3	-1,4
vins de champagne*	3522	62,3	1,9	65,3	12,6	0,6
autres vins d'appellation	7047	25	-2,9	21,4	13,8	-2
Autres vins	3235	23,5	0,3	23,9	5,8	0,1
vins pour eaux de vie AOC	1632	17	5	22,9	2,1	0,7
autres vins de distillation	36	17	-4	12,3	0,1	0
vins de table et de pays	1567	30,6	-4	25,4	3,6	-0,6

Source : Insee, *compte prévisionnel de l'agriculture, estimations au 24 novembre 2022*

* Vin calme et champagne produits par les récoltants manipulateurs (activité secondaire).

La **valeur** de la production de vins progresse de 30,9 %, du fait d'une hausse des volumes de 32,2 %, atténuée par une baisse des prix de 1 %.

L'année 2021 avait été très mauvaise en raison du gel printanier. En 2022, un rebond de la production profite à toutes les catégories de vin, notamment aux vins d'appellation d'origine (+ 35 %). La hausse est particulièrement marquée pour les vins de champagne (+ 62,3 %), dont la récolte s'est effectuée dans de très bonnes conditions. Pour l'ensemble des catégories de vins, la production dépasse de 6 % la moyenne quinquennale, et ce bien que plusieurs vignobles aient été touchés par les fortes chaleurs estivales, le déficit pluviométrique ou des épisodes de grêle.

Sous l'effet des bonnes récoltes pour ces catégories, les prix sont en recul pour les vins d'appellation autres que le champagne (- 2,9 %) et les vins de table et de pays (- 4 %). De plus, la demande internationale se tasse au second semestre, au cours duquel les achats de la Chine, de l'Allemagne et du Royaume-Uni diminuent.

2.5 Le bétail

Tableau 8 : Production hors subventions de bétail en 2022 (évolution en %)

	Valeur (M€)	Évolutions en %			Contributions aux évolutions en points de %	
		Volume	Prix	Valeur	En volume	En prix
Ensemble	12 964	-2,9	20,6	17,2	-2,9	20,6
Gros bovins	6 920	-1,8	22,1	19,9	-0,9	11,7
Veaux	1 253	-5,5	13,4	7,2	-0,6	1,4
Ovins-caprins	889	-0,8	8,4	7,5	-0,1	0,6
Porcins	3 800	-4,4	24,4	18,9	-1,3	6,9

Source : Insee, compte prévisionnel de l'agriculture, estimations au 24 novembre 2022

La valeur de la production de **bétail** progresse de 17,2 % sous l'effet de la forte hausse des prix (+ 20,6%), atténuée par une baisse des volumes (- 2,9 %).

La production de **gros bovins** augmente de 19,9 % en valeur. La diminution continue du cheptel (comme dans le reste de l'Europe) se traduit par une baisse de la production en volume de 1,8 %. Les coûts de production sont fortement renchérissés par ceux de l'alimentation animale, tandis que la demande demeure dynamique, entraînant une hausse des prix de 22,1 %.

La production de **veaux** croît de 7,2 %. La baisse des volumes produits (- 5,5 %) entraîne une hausse des prix plus modérée (+ 13,4 %), dans un contexte de moindre demande intérieure.

La production d'**ovins** s'accroît de 7,5 % en valeur. Les prix s'élèvent de 8,4 %, malgré une demande peu soutenue. Les volumes sont en repli de près de 1 %.

La production de **porcins** se redresse très nettement en valeur (+ 18,9 %). La France comme l'Union européenne connaît une érosion du cheptel, qui se traduit par un recul de la production en volume de 4,4 %. Il en résulte des cours qui atteignent des niveaux records (+ 24,4 %) malgré la faiblesse relative de la demande extérieure.

2.6 Les produits avicoles

Tableau 9 : Production hors subventions de produits avicoles en 2022 (évolution en %)

	Valeur (M€)	Évolutions en %			Contributions aux évolutions en point de %	
		Volume	Prix	Valeur	En volume	En prix
Ensemble	5 919	-9,6	34,9	21,9	-9,6	34,9
Volailles	3 496	-13,0	19,0	3,5	-9,0	12,7
Œufs	2 423	-1,8	67,0	64,0	-0,5	22,1

Source : Insee, compte prévisionnel de l'agriculture, estimations au 24 novembre 2022

La production de **volailles** progresse de 3,5 % en valeur. La hausse des prix de 19 % est nettement atténuée par une baisse des volumes de 13 %. Ce repli de la production est la conséquence du retour de l'épizootie d'*influenza* aviaire qui a touché en particulier les élevages de canards dont la production recule de 67,5 %. Les coûts de production s'alourdissent, avec l'augmentation des prix de l'alimentation animale et de l'énergie.

La production d'**œufs** augmente de 64 % en valeur sous l'effet d'une très forte hausse des prix (+ 67 %), tandis que les volumes reculent légèrement (-1,8 %). Les disponibilités sont moindres du fait des abattages des poules pondeuses destinés à lutter contre l'épizootie d'*influenza* aviaire. Ce contexte s'accompagne d'une demande très dynamique, de la part des consommateurs directs comme de l'industrie agro-alimentaire. Il en résulte une hausse des prix très marquée.

2.7 Les autres produits animaux

Tableau 10 : Production hors subventions d'autres produits animaux en 2022 (évolution en %)

	Valeur (M€)	Volume	Prix	Valeur
Ensemble	12 561	-1,2	16,9	15,4
dont :				
Lait et produits laitiers*	11 916	-1,1	17,7	16,3
Autres produits de l'élevage	645	-2,7	3,8	1,0

Source : Insee, *compte prévisionnel de l'agriculture, estimations au 24 novembre 2022*

* Produits laitiers transformés par les exploitations.

La **production de laits, produits laitiers et autres produits animaux** augmente de 15,4 % en valeur. Ceci découle de la hausse des prix (+ 16,9 %), légèrement atténuée par la baisse des volumes (- 1,2 %).

La valeur de la production de **lait et produits laitiers** enregistre une hausse de 16,3 %. Les prix augmentent de 17,7 %, tandis que les volumes diminuent de 1,1 %. La collecte de lait de vache fléchit en raison de la moindre qualité des fourrages qui nuit à la productivité, du prix élevé des aliments pour animaux et de la décapitalisation poursuivie du cheptel laitier. Les disponibilités mondiales sont également limitées, au regard d'une demande internationale soutenue en produits laitiers, ce qui pousse les cours du lait à la hausse.

Pour les **autres produits de l'élevage**, la valeur de la production croît de 1 %. Parmi eux, la production de lapins et autres animaux diminue de 7,2 % en volume, tandis que les prix s'élèvent de 10,5 %.

3 Les subventions sur les produits

En 2022, le montant des subventions sur les produits est stable par rapport à 2021, à 1,1 milliard d'euros.

Tableau 11 : Subventions sur les produits*, en millions d'euros

	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022 **
Subventions sur les produits végétaux	295,7	324,4	307,3	289,9	297,6	308,7	306,0	305,1	305,2
Subventions sur les produits animaux	793,7	870,5	870,3	868,6	840,9	838,6	829,8	818,0	818,0
Total	1 089,4	1 194,9	1 177,6	1 158,5	1 138,4	1 147,3	1 135,9	1 123,1	1 123,2

Source : Service de la statistique et de la prospective (SSP) du Ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté alimentaire

* Les subventions sur les produits sont présentées en montants dus au titre de la campagne.

** Estimation

4 La production de la branche agricole au prix de base

Tableau 12 : La production de la branche agricole au prix de base en 2022

	Valeur (M€)	Évolution en %		
		Volume	Prix	Valeur
Production hors subventions	95 777	0,8	16,5	17,4
Subventions sur les produits*	1 123	1,0	-1,0	0,0
Production au prix de base**	96 900	0,8	16,2	17,1

Source : Insee, compte prévisionnel de l'agriculture, estimations au 24 novembre 2022

* Par convention, l'indice de volume d'une subvention est égal à celui de la production concernée, au niveau le plus fin possible de la nomenclature de produits. Dans le partage volume-prix des subventions, **l'indice de prix est donc déduit et ne correspond pas à l'évolution des barèmes (exprimés en €/ha ou en €/tête de bétail)**.

**Le prix de base est égal au prix de marché auquel vend le producteur, plus les subventions sur les produits qui lui sont attribuées, moins les impôts sur les produits qu'il reverse.

En valeur comme en volume, l'évolution de la **production au prix de base** reste très proche de celle de la production hors subventions, compte tenu du faible poids des subventions sur les produits.

La valeur ajoutée de la branche agricole

1 Les consommations intermédiaires

Tableau 13 : Les consommations intermédiaires en 2022

	Valeur (M€)	Évolution en %			Contribution à l'évolution en points de %	
		Volume	Prix	Valeur	Volume	Prix
Consommations intermédiaires* : total	53 390	-4,8%	18,1%	12,4%	-4,8	18,1
dont : aliments pour animaux intraconsommés	7 996	-11,1%	27,6%	13,5%	-1,6	3,8
aliments pour animaux achetés **	9 969	-8,6%	22,1%	11,6%	-1,6	4,0
énergie et lubrifiants	5 985	-4,0%	39,1%	33,6%	-0,4	3,7
engrais et amendements	4 846	-16,6%	78,4%	48,8%	-1,1	4,7
pesticides et produits agrochimiques	2 816	0,0%	3,5%	3,5%	0,0	0,2
dépenses vétérinaires	1 489	0,0%	3,9%	3,9%	0,0	0,1
Sous-total, hors aliments intraconsommés	45 394	-3,7%	16,6%	12,2%	-3,2	14,3

Source : Insee, compte prévisionnel de l'agriculture, estimations au 24 novembre 2022

* Y compris les services bancaires non facturés ou services d'intermédiation financière indirectement mesurés (Sifim).

** Aliments pour animaux achetés aux industries agroalimentaires (aliments composés, tourteaux, pulpes de betteraves...), hors produits agricoles intraconsommés, tels les fourrages.

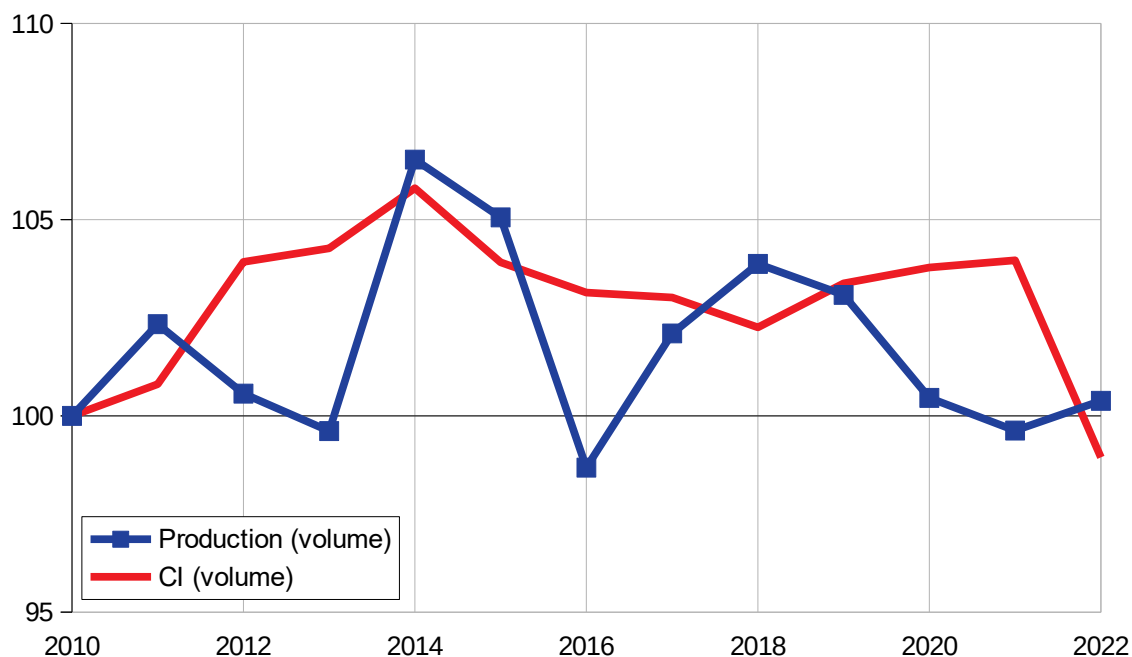
En 2022, les **consommations intermédiaires** de la branche agricole augmentent en valeur de 12,4%. Les volumes se replient (-4,8%) tandis que les prix augmentent fortement (+18,1 %).

Les **achats d'engrais et d'amendements** diminuent en volume pour la troisième année consécutive (-16,6 %, après -9,9 % en 2021 et -1,2 % en 2020). En 2022, ce recul est vraisemblablement amplifié par la très forte hausse du prix de ces intrants (+78,4%), qui a pu limiter leur utilisation. Les prix des engrais sont liés à ceux du gaz, et leur hausse exceptionnelle résulte des effets successifs de reprise économique avec la sortie du confinement, puis du conflit en Ukraine.

Les **achats d'aliments pour animaux** augmentent de 11,6 % en valeur. Ceci est le fait de la hausse des prix (+22,1 %), cependant que les volumes diminuent (-8,6 %). En volume, les **aliments intraconsommés** diminuent de 11,1 %, davantage que les achats d'aliments pour animaux. Il est possible que les conditions climatiques aient particulièrement pénalisé la production de fourrage pour emploi propre, ou que les fourrages aient été davantage commercialisés dans un contexte de prix élevés. Au total, l'ensemble des aliments pour animaux diminue de 9,7 % en volume.

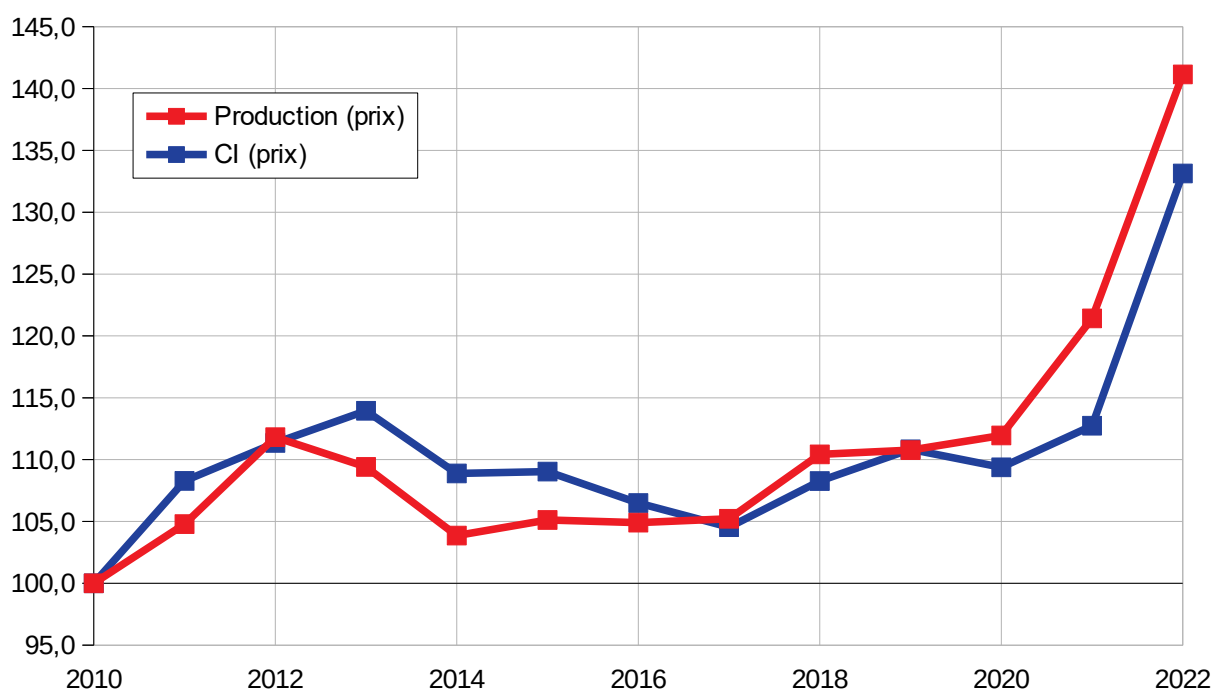
La **facture énergétique** continue de s'alourdir (+33,6 % après +20,6 % en 2021) du fait de la hausse des prix (+39,1%), et malgré un relatif fléchissement de la consommation. De même, les **dépenses vétérinaires** augmentent du fait de la hausse des prix (+3,9 %), tout comme les **pesticides et produits agrochimiques** (+3,5 %).

Graphique 5 : Évolution de la production agricole (prix de base) et des consommations intermédiaires (CI), en volume, base 100 en 2010



Source : Insee, compte prévisionnel de l'agriculture, estimations au 24 novembre 2022

Graphique 6 : Évolution des prix de la production agricole (prix de base) et des consommations intermédiaires (CI), base 100 en 2010



Source : Insee, compte prévisionnel de l'agriculture, estimations au 24 novembre 2022

2 La valeur ajoutée brute de la branche agricole

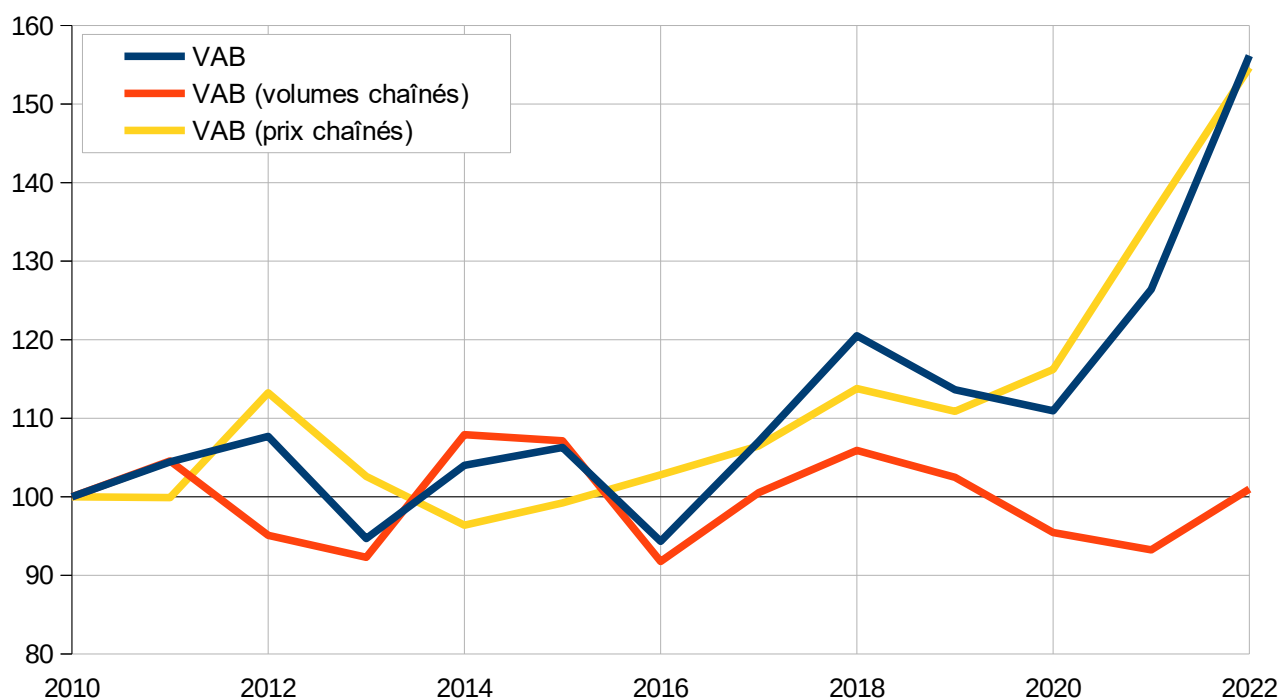
Tableau 14 : La valeur ajoutée brute de la branche agricole en 2022

	Valeur (M€)	Évolution en %			Contribution à l'évolution en points de %	
		Volume	Prix	Valeur	Volume	Prix
Production au prix de base	96 900	0,8%	16,2%	17,1%	1,8	35,5
Consommations intermédiaires	53 390	-4,8%	18,1%	12,4%	6,5	-21,4
Valeur ajoutée brute	43 510	8,3%	14,1%	23,5%	8,3	14,1

Source : Insee, compte prévisionnel de l'agriculture, estimations au 18 novembre 2021

En 2022, la **valeur ajoutée brute** augmente de 23,5 % sous l'effet de l'augmentation de la production au prix de base - c'est-à-dire y compris les subventions sur les produits et déduction faite des impôts sur les produits - (+ 17,1 %) nettement plus marquée que celle des consommations intermédiaires (+ 12,4 %). La valeur ajoutée brute augmente sous l'effet des volumes (+8,3 %) et surtout des prix (+14,1 %).

Graphique 7 : Évolution de la valeur ajoutée brute (VAB) de la branche agricole, base 100 en 2010



Source : Insee, compte prévisionnel de l'agriculture, estimations au 24 novembre 2022

3 Les subventions d'exploitation

En 2022, les **subventions d'exploitation** en France métropolitaine devraient s'établir autour de 8 milliards d'euros. Leur montant diminue d'un peu plus de 520 millions d'euros par rapport à 2021, avec l'arrêt des versements du fonds de solidarité pour les entreprises face à l'épidémie de covid-19.

2022 est la dernière année avant l'entrée en vigueur de la nouvelle PAC au 1^{er} janvier 2023, L'enveloppe des aides de la PAC est maintenue constante, égale à celle de l'année 2021.

Tableau 15 : Les subventions d'exploitation* de la branche agriculture, en millions d'euros

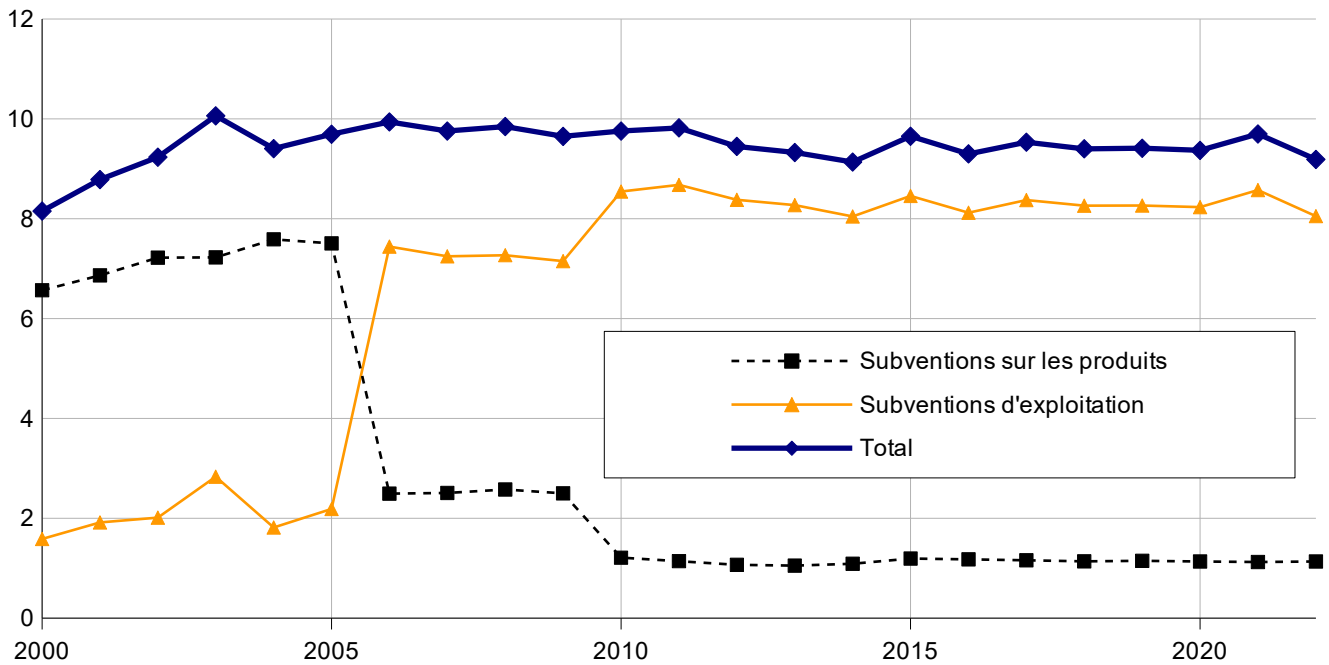
	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022
Paiement unique – Aides découplées du 1er pilier**	5 996,6	5 983,3	5 740,8	5 730,2	5 642,4	5 740,8	5 740,8
dont paiement de base	3 118,4	3 096,0	2 939,0	2 915,6	2 883,7	2 939,0	2 939,0
paiement vert	2 112,3	2 125,8	2 033,9	2 041,3	2 011,8	2 033,9	2 033,9
paiement redistributif	717,7	710,8	686,0	681,3	671,2	686,0	686,0
paiement jeunes agriculteurs	48,2	50,6	81,8	91,9	75,8	81,8	81,8
Indemnité compensatrice de handicap naturel (ICHN)	974,7	1 032,6	1 031,1	1 100,9	1 091,7	1 079,9	1 079,9
Prime herbagère agri-environnementale (PHAE), PMSEE	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Autres aides agri-environnementales, CTE, CAD	307,0	423,2	459,8	514,0	514,0	490,3	485,0
Aides aux éleveurs	237,3	201,4	127,5	73,2	112,1	111,2	111,2
Aides aux producteurs de fruits et légumes	2,9	2,9	3,0	2,0	2,0	3,4	3,4
Aides aux viticulteurs	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Agriculteurs en difficulté	1,6	1,6	1,0	1,0	1,0	1,0	1,0
Indemnités au titre des calamités agricoles	43,5	96,7	200,0	185,4	200,0	294,1	250,0
Indemnités pour dégâts de gibier	25,9	32,5	30,0	30,0	30,0	52,5	60,0
Autres subventions d'exploitation	130,7	167,5	159,0	171,9	183,1	188,2	267,6
Prises en charge d'intérêt	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Bonifications d'intérêt	21,5	20,7	52,5	41,8	29,7	21,0	21,0
CICE	349,0	353,5	419,4	372,9	0,0	0,0	0,0
Fonds de solidarité					393,0	559,0	
Total métropole	8 090,7	8 316,0	8 224,1	8 223,4	8 199,1	8 541,4	8 019,8
Subventions dans les DOM	29,5	58,2	38,5	41,4	33,2	33,2	32,9
Total	8 120,2	8 374,2	8 262,5	8 264,8	8 232,3	8 574,7	8 052,7

Source : Service de la statistique et de la prospective (SSP), Ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté alimentaire

* Les montants sont enregistrés selon la règle des droits et obligations (montants dus), ce qui peut occasionner des différences avec les concours publics (montants versés)

** À partir de 2015, les paiements uniques de la PAC ont été remplacés par un paiement de base (2 884 millions d'euros en 2021), un paiement vert adossé au paiement de base conditionné au respect de pratiques environnementales (2 012 millions d'euros), un paiement redistributif (671 millions d'euros) qui surprime forfaitairement les 52 premiers hectares de chaque exploitation et un paiement en faveur des jeunes agriculteurs (76 millions d'euros)

Graphique 8 : Subventions à l'agriculture entre 2000 et 2022, en milliards d'euros



Source : Service de la statistique et de la prospective (SSP), Ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté alimentaire

Lecture : en 2022, le total des subventions s'élève à 9,2 milliards d'euros

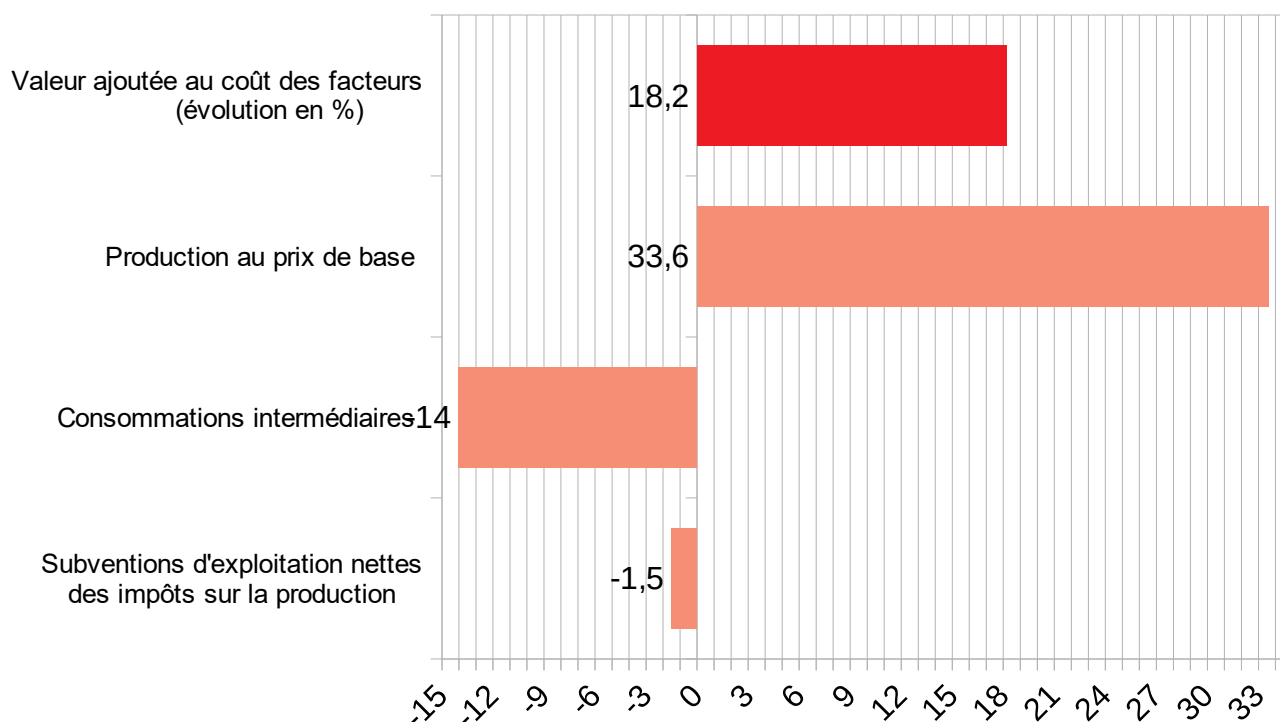
En 2022, les **autres impôts sur la production** augmentent de 6 %, s'élevant à 1,8 milliard d'euros. Les impôts fonciers sont prévus en hausse (+4,4 %) du fait des dégrèvements liés aux mauvaises récoltes 2022 plus faibles que ceux obtenus pour les gels printaniers de 2021. La TVA restant à la charge des agriculteurs (sous compensation TVA) se redresse de 8,2 %, en raison de la hausse des consommations intermédiaires.

5 La valeur ajoutée brute au coût des facteurs de la branche agricole

En 2022, la **valeur ajoutée brute au coût des facteurs** (VABCF) augmente de 18,2 % en valeur, après une hausse de 12,2 % en 2021.

Graphique 9 : Contributions (en points de %) des différents postes à la hausse (en %) de la VABCF

En points de %



Source : Insee, *compte prévisionnel de l'agriculture, estimations au 24 novembre 2022*

Compte tenu d'une réduction de 0,9 % de l'emploi agricole total, la VABCF par actif croît de 19,2 % après une hausse de 13,3 % en 2021. La **valeur ajoutée brute au coût des facteurs par actif en termes réels** augmente de 16,4 % après une hausse de 11,5 % en 2021.

Les résultats de la branche agricole

1 Le résultat brut de la branche agricole

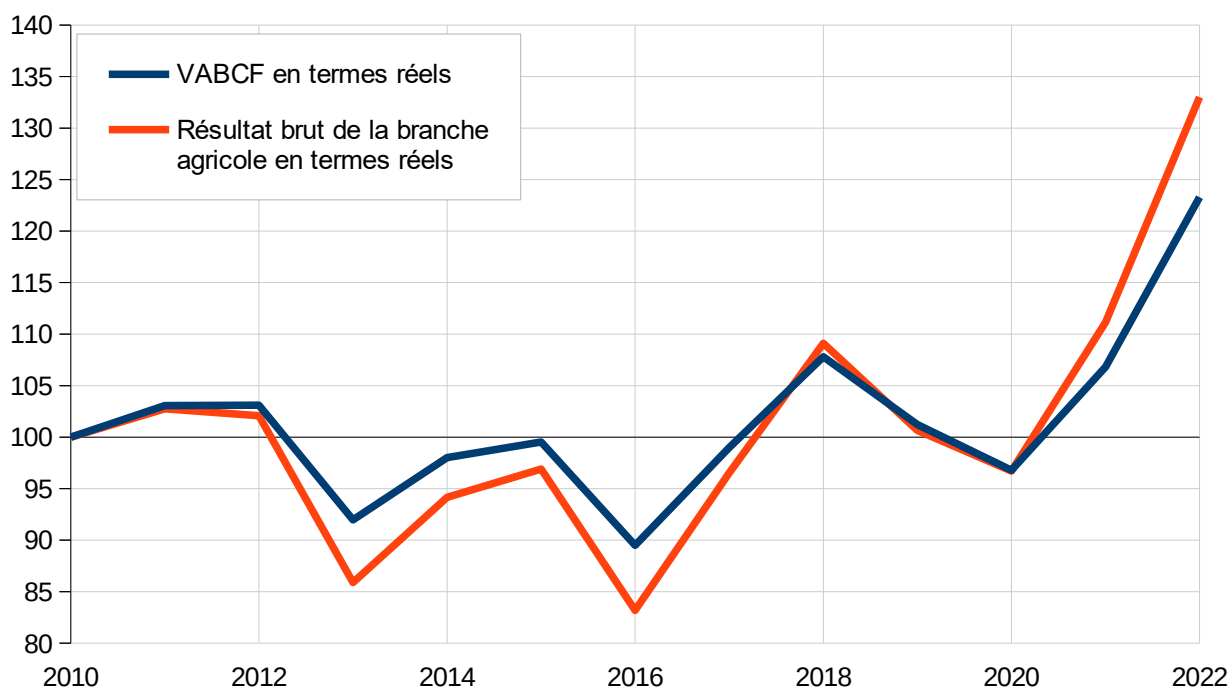
En valeur, le **résultat brut de la branche agricole** augmente de 22,5 % en 2022 (après +16,8 %). En termes réels, déflaté par l'indice de prix du PIB (+ 2,4%), il progresse de 19,7 % (après + 14,9 % en 2021).

La baisse de l'emploi non salarié se poursuit (- 1,8 %), conduisant à une augmentation du **résultat brut de la branche agricole par actif non salarié** de 24,8 % (après +20,2 %). Le **résultat brut de la branche agricole par actif non salarié en termes réels** progresse de 21,9 % en 2022 (après +18,2 %). La volatilité des prix agricoles et des prix des intrants peut induire de fortes variations de cet indicateur.

Les salaires versés par les unités agricoles progresseraient de 6,4 % en 2022 sous l'effet de la hausse du taux de salaire horaire et de l'augmentation des effectifs salariés (+ 0,5%). Les cotisations sociales à la charge des employeurs diminueraient de 10,3 % en 2022 (après 11,4 %), du fait de l'allègement de cotisations patronales à hauteur de 170 millions d'euros suite à la guerre en Ukraine (150 millions) et à la grippe porcine (20 millions).

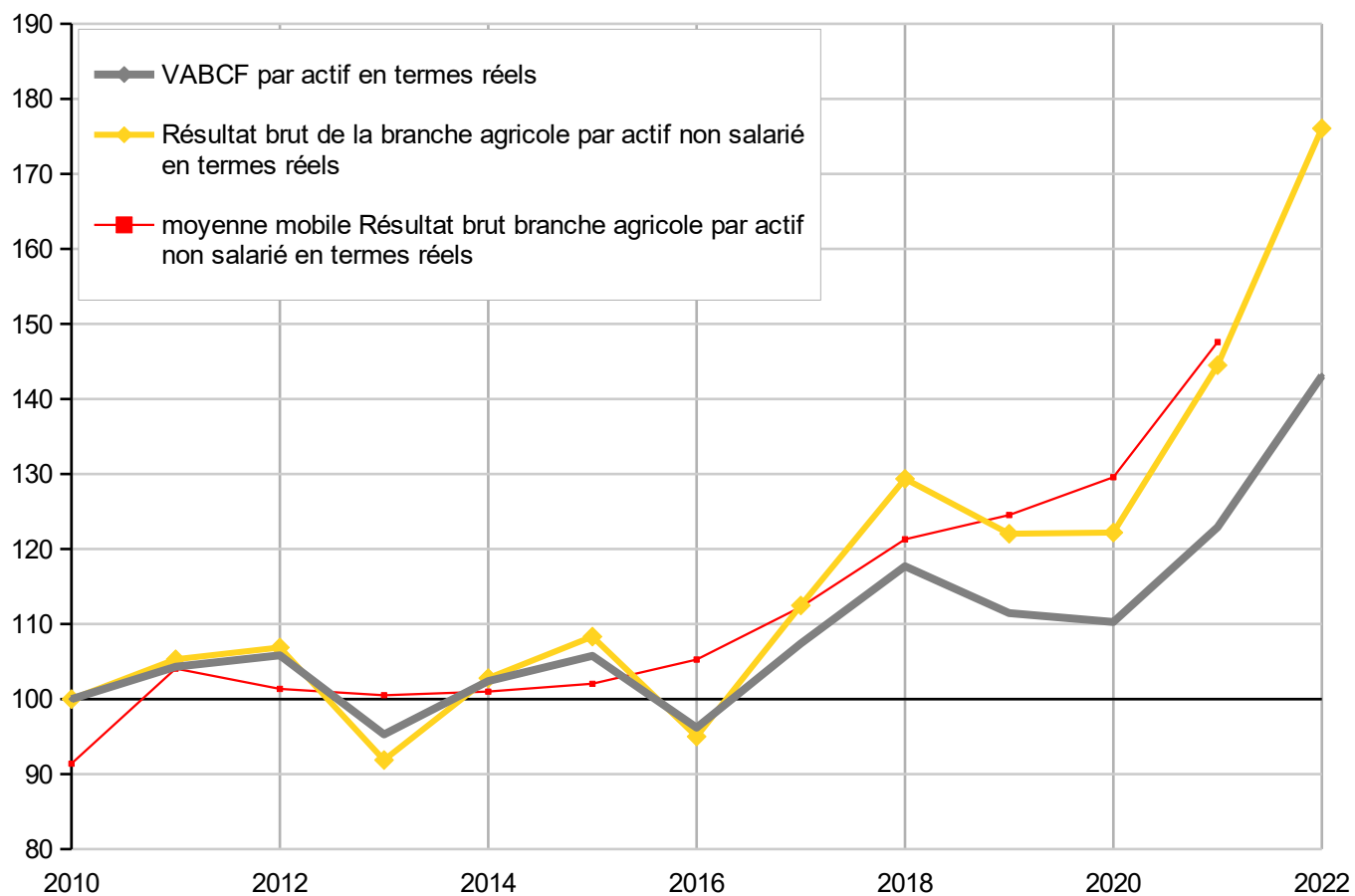
En 2022, les **intérêts dus** par la branche baissent de 1,3 % ; le taux d'intérêt apparent moyen, défini par le rapport des intérêts aux encours, continue de baisser : 1,66 % en 2022 après 1,72 % en 2021. Les charges locatives nettes restent stables en 2022.

Graphique 11 : VABCF et résultat brut de la branche agricole en termes réels, base 100 en 2010



Source : Insee, compte prévisionnel de l'agriculture, estimations au 24 novembre 2022

Graphique 12 : VABCF par unité de travail agricole et résultat brut de la branche agricole par unité de travail agricole non salarié, en termes réels, base 100 en 2010



Source : Insee, compte prévisionnel de l'agriculture, estimations au 24 novembre 2022

2 Le résultat net de la branche agricole

2.1 La consommation de capital fixe

Les agrégats comptables nets se déduisent des agrégats bruts en soustrayant la consommation de capital fixe (CCF). La consommation de capital fixe (CCF) mesure la dépréciation annuelle liée à l'usure et à l'obsolescence du capital, lequel est évalué à son coût de remplacement. L'estimation de ce poste est délicate, elle résulte d'une modélisation et se trouve de ce fait moins robuste que les données observées. La consommation de capital fixe diminue en 2022 (- 4,1 %).

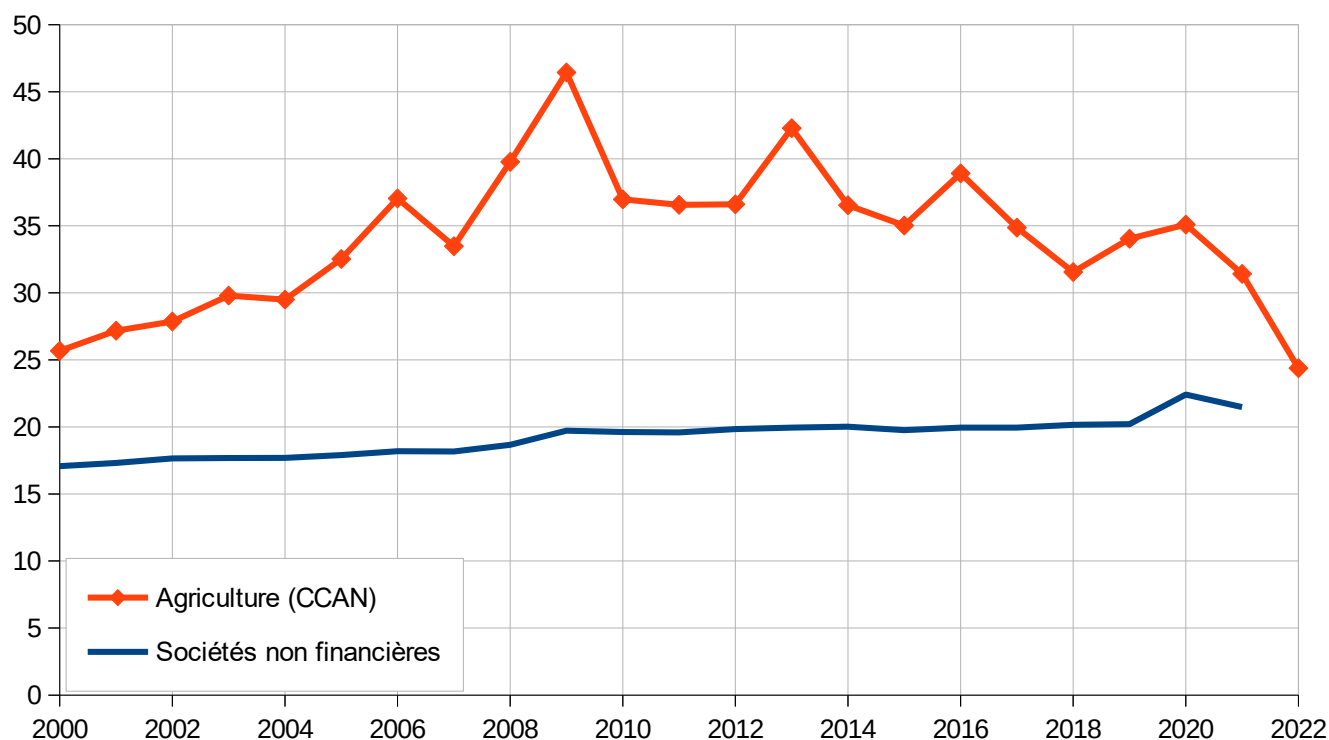
Tableau 16 : Consommation de capital fixe

En milliards d'euros

	Valeur 2021	Valeur 2022	Évolution 2022/2021 (en %)
Consommation de capital fixe	11,1	10,6	-4,1%

Source : Insee, compte prévisionnel de l'agriculture, estimations au 24 novembre 2022

Graphique 13 : Part de la consommation de capital fixe dans la valeur ajoutée brute, en %



Source : Insee, comptes nationaux base 2014, compte spécifique CCAN

La part de la consommation de capital fixe dans la valeur ajoutée est particulièrement importante dans l'agriculture. De ce fait, les évolutions annuelles sont fortement amplifiées par le passage des agrégats bruts aux agrégats nets, ainsi que les révisions entre les différentes versions d'un même compte (prévisionnel, provisoire, semi – définitif et définitif). Comme les résultats de l'agriculture sont très volatils, **les indicateurs exprimés en net enregistrent des variations pouvant aller jusqu'à 20 % dans un sens comme dans l'autre.**

Eurostat utilise la valeur ajoutée nette au coût des facteurs par actif en termes réels, appelé **indicateur A**. En 2022, cet indicateur augmente de 24,2 % pour la France (après 15,6 % en 2021).

Le résultat net se déduit du résultat brut en enlevant la consommation de capital fixe.

Tableau 17 : Évolutions des résultats en brut et en net, en termes réels

en %	Brut	Net
Valeur Ajoutée au Coût des Facteurs (VACF)	15,4	23,2
VACF par actif	16,4	24,2
Résultat de la branche agricole	19,7	33,8
Résultat de la branche agricole par actif non salarié	21,9	36,3

Source : Insee, *compte prévisionnel de l'agriculture, estimations au 24 novembre 2022*

Annexes

Compte prévisionnel de la branche agriculture en 2022

Tableau A1 - 2022 : Production hors subventions (En milliards d'euros)

A1 – PRODUCTION HORS SUBVENTIONS en milliards d'euros	Valeur 2021 (a)	Indice de volume (b)= 100x(c)/(a)	Volume 2022 (c)	Indice de prix (d)= 100x(e)/(c)	Valeur 2022 (e)	Indice de valeur (f)= 100x(e)/(a)
Blé dur	0,4	84,3	0,4	114,3	0,4	96,4
Blé tendre	8,1	95,1	7,7	130,6	10,0	124,2
Maïs	3,7	70,8	2,6	153,0	4,0	108,3
Orge	2,2	99,4	2,2	123,3	2,8	122,6
Autres céréales	0,6	84,6	0,5	128,1	0,7	108,4
CEREALES	15,1	89,1	13,4	133,2	17,9	118,6
Oléagineux	3,4	118,2	4,0	105,0	4,2	124,1
Protéagineux	0,3	78,7	0,2	135,3	0,3	106,5
Tabac	0,0	95,4	0,0	154,9	0,0	147,8
Betteraves industrielles	1,0	90,0	0,9	118,0	1,0	106,2
Autres plantes industrielles	0,6	100,8	0,6	101,6	0,6	102,4
PLANTES INDUSTRIELLES	5,3	108,8	5,7	107,8	6,2	117,3
Maïs fourrage	0,9	80,8	0,7	121,5	0,9	98,2
Autres fourrages	4,5	84,0	3,8	131,0	4,9	110,0
PLANTES FOURRAGERES	5,3	83,5	4,5	129,5	5,8	108,1
Légumes frais	3,2	97,7	3,2	112,2	3,5	109,6
Plantes et fleurs	2,9	100,0	2,9	101,0	2,9	101,0
PROD MARAICHERS ET HORTICOLES	6,1	98,8	6,1	106,8	6,5	105,5
POMMES DE TERRE	4,1	90,8	3,8	129,0	4,9	117,1
FRUITS	3,0	121,8	3,7	102,7	3,8	125,1
Vins de champagne	2,1	162,3	3,5	101,9	3,5	165,3
dont vins calmes	1,3	192,9	2,5	102,5	2,6	197,7
dont champagne	0,8	112,4	0,9	100,1	0,9	112,5
Autres vins d'appellation	5,8	125,0	7,3	97,1	7,0	121,4
VINS D'APPELLATION D'ORIGINE	7,9	135,0	10,7	98,6	10,6	133,2
Vins pour eaux de vie AOC	1,3	117,0	1,6	105,0	1,6	122,9
dont vins de distillation	0,3	117,0	0,3	105,0	0,3	122,9
dont cognac	1,0	117,0	1,2	105,0	1,3	122,9
Autres vins de distillation	0,0	117,0	0,0	96,0	0,0	112,3
Vins de table et de pays	1,3	130,6	1,6	96,0	1,6	125,4
VINS COURANTS	2,6	123,5	3,2	100,3	3,2	123,9
TOTAL PRODUITS VEGETAUX	49,5	103,1	51,1	115,1	58,7	118,6
Gros bovins	5,8	98,2	5,7	122,1	6,9	119,9
Veaux	1,2	94,5	1,1	113,4	1,3	107,2
Ovins– caprins	0,8	99,2	0,8	108,4	0,9	107,5
Equidés	0,1	100,0	0,1	100,0	0,1	100,0
Porcins	3,2	95,6	3,1	124,4	3,8	118,9
BETAIL	11,1	97,1	10,7	120,6	13,0	117,2
Volailles	3,4	87,0	2,9	119,0	3,5	103,5
Œufs	1,5	98,2	1,5	167,0	2,4	164,0
PRODUITS AVICOLES	4,9	90,4	4,4	134,9	5,9	121,9
Lait et produits laitiers	10,2	98,9	10,1	117,7	11,9	116,3
dont lait	9,8	98,8	9,7	117,7	11,4	116,3
dont produits laitiers	0,5	99,5	0,5	117,7	0,5	117,1
Autres produits de l'élevage	0,6	97,3	0,6	103,8	0,6	101,0
AUTRES PRODUITS ANIMAUX	10,9	98,8	10,7	116,9	12,6	115,4
TOTAL PRODUITS ANIMAUX	26,8	96,6	25,9	121,5	31,4	117,3
TOTAL DES BIENS AGRICOLES	76,3	100,8	76,9	117,2	90,2	118,2
Activités principales de travaux agricoles	5,1	100,0	5,1	105,9	5,4	105,9
Activités secondaires de services	0,2	100,0	0,2	105,9	0,2	105,9
PRODUCTION DE SERVICES	5,3	100,0	5,3	105,9	5,6	105,9
TOTAL PRODUCTION DE LA BRANCHE	81,6	100,8	82,2	116,5	95,8	117,4
dont production des activités secondaires	2,5	111,0	2,8	105,6	2,9	117,2

Tableau A2 - 2022 : Subventions sur les produits (En millions d'euros)

A2 – SUBVENTIONS SUR LES PRODUITS en millions d'euros	Valeur 2021	Indice de volume	Volume 2022	Indice de prix	Valeur 2022	Indice de valeur
Blé dur	6,0	84,3	5,1	119,6	6,1	100,8
Blé tendre						
Mais						
Orge						
Autres céréales	1,8	84,6	1,5	114,8	1,7	97,1
CEREALES	7,8	84,4	6,6	118,5	7,8	100,0
Oléagineux	5,3	117,7	6,2	86,1	5,3	101,3
Protéagineux	57,0	78,7	44,9	127,1	57,0	100,0
Tabac						
Betteraves industrielles						
Autres plantes industrielles	73,8	100,8	74,4	99,2	73,8	100,0
PLANTES INDUSTRIELLES	136,1	92,2	125,5	108,5	136,1	100,1
Maïs fourrage						
Autres fourrages						
PLANTES FOURRAGERES						
Légumes frais	12,7	97,7	12,4	102,4	12,7	100,0
Plantes et fleurs	1,1	100,0	1,1	100,0	1,1	100,0
PROD MARAICHERS ET HORTICOLES	13,8	97,7	13,5	111,1	15,0	108,6
POMMES DE TERRE	2,1	90,8	1,9	109,9	2,1	99,8
FRUITS	145,3	127,1	184,7	78,7	145,3	100,0
Vins de champagne						
dont vins calmes						
dont champagne						
Autres vins d'appellation						
VINS D'APPELLATION D'ORIGINE						
Vins pour eaux de vie AOC						
dont vins de distillation						
dont cognac						
Autres vins de distillation						
Vins de table et de pays						
VINS COURANTS						
TOTAL PRODUITS VEGETAUX	305,1	108,5	331,0	92,2	305,2	100,0
Gros bovins	596,7	98,2	586,0	101,8	596,7	100,0
Veaux						
Ovins- caprins	122,7	99,2	121,7	100,8	122,7	100,0
Equidés						
Porcins	3,4	95,6	3,3	104,6	3,4	100,0
BETAIL	722,9	98,4	711,0	101,7	722,8	100,0
Volailles	7,9	87,0	6,8	114,9	7,9	100,0
Œufs	0,3	98,2	0,3	101,8	0,3	100,0
PRODUITS AVICOLES	8,2	87,4	7,2	114,4	8,2	100,0
Lait et produits laitiers	86,6	98,9	85,6	101,2	86,6	100,0
dont lait	86,6	98,8	85,5	101,2	86,6	100,0
dont produits laitiers						
Autres produits de l'élevage	0,4	97,3	0,4	102,8	0,4	100,0
AUTRES PRODUITS ANIMAUX	87,0	98,9	86,0	101,6	87,3	100,4
TOTAL PRODUITS ANIMAUX	818,0	98,3	803,8	101,8	818,0	100,0
TOTAL DES BIENS AGRICOLES	1 123,1	101,0	1134,9	99,0	1123,2	100,0
Activités principales de travaux agricoles						
Activités secondaires de services						
PRODUCTION DE SERVICES						
TOTAL PRODUCTION DE LA BRANCHE dont production des activités secondaires	1 123,1	101,0	1134,9	99,0	1123,2	100,0

Tableau A3 - 2022 : Production au prix de base (En milliards d'euros)

A3 – PRODUCTION AU PRIX DE BASE en milliards d'euros	Valeur 2021	Indice de volume	Volume 2022	Indice de prix	Valeur 2022	Indice de valeur
Blé dur	0,7	50,8	0,4	114,4	0,4	58,1
Blé tendre	5,4	142,1	7,7	130,6	10,0	185,6
Maïs	0,9	298,8	2,6	153,0	4,0	457,2
Orge	4,5	50,0	2,2	123,3	2,8	61,7
Autres céréales	5,3	10,1	0,5	128,1	0,7	13,0
CEREALES	3,2	413,9	13,4	133,2	17,9	551,3
Oléagineux	2,9	138,0	4,0	105,0	4,2	144,9
Protéagineux	6,1	4,2	0,3	133,9	0,3	5,6
Tabac	4,1	0,2	0,0	154,9	0,0	0,3
Betteraves industrielles	3,2	27,6	0,9	118,0	1,0	32,5
Autres plantes industrielles	2,1	33,5	0,7	101,4	0,7	34,0
PLANTES INDUSTRIELLES	1,3	443,7	5,9	107,8	6,3	478,3
Maïs fourrage	0,8	87,1	0,7	121,5	0,9	105,8
Autres fourrages	5,8	64,7	3,8	131,0	4,9	84,7
PLANTES FOURRAGERES	7,9	56,2	4,5	129,5	5,8	72,8
Légumes frais	1,3	238,6	3,2	112,2	3,6	267,6
Plantes et fleurs	0,3	1 037,2	2,9	101,0	2,9	1047,5
PROD MARAICHERS ET HORTICOLES	1,0	579,5	6,1	106,8	6,5	619,1
POMMES DE TERRE	0,0	11 851,6	3,8	129,0	4,9	15287,6
FRUITS	1,3	308,9	3,9	101,5	3,9	313,7
Vins de champagne	2,6	132,5	3,5	101,9	3,5	134,9
dont vins calmes	49,8	5,1	2,5	102,5	2,6	5,2
dont champagne	6,4	14,3	0,9	100,1	0,9	14,3
Autres vins d'appellation	1,2	620,9	7,3	97,1	7,0	602,9
VINS D'APPELLATION D'ORIGINE	0,9	1 129,0	10,7	98,6	10,6	1113,7
Vins pour eaux de vie AOC	0,1	1 510,7	1,6	105,0	1,6	1586,2
dont vins de distillation	3,2	10,2	0,3	105,0	0,3	10,8
dont cognac	11,8	10,4	1,2	105,0	1,3	10,9
Autres vins de distillation	3,4	1,1	0,0	96,0	0,0	1,1
Vins de table et de pays	1,5	110,5	1,6	96,0	1,6	106,1
VINS COURANTS	4,9	66,3	3,2	100,3	3,2	66,5
TOTAL PRODUITS VEGETAUX	10,3	497,5	51,4	114,9	59,0	571,7
Gros bovins	9,9	63,4	6,3	120,2	7,5	76,2
Veaux	0,5	239,2	1,1	113,4	1,3	271,2
Ovins– caprins	0,6	147,2	0,9	107,4	1,0	158,2
Equidés	11,0	0,9	0,1	100,0	0,1	0,9
Porcins	27,6	11,1	3,1	124,4	3,8	13,8
BETAIL	77,4	14,8	11,5	119,4	13,7	17,7
Volailles	5,1	57,8	2,9	119,0	3,5	68,7
Œufs	0,2	801,3	1,5	167,0	2,4	1338,0
PRODUITS AVICOLES	5,3	83,3	4,4	134,8	5,9	112,3
Lait et produits laitiers	82,7	12,3	10,2	117,6	12,0	14,5
dont lait	2,5	390,1	9,8	117,5	11,5	458,6
dont produits laitiers	0,0	0,0	0,5	117,7	0,5	0,0
Autres produits de l'élevage	0,0	0,0	0,6	103,8	0,6	0,0
AUTRES PRODUITS ANIMAUX	2,0	536,0	10,8	116,8	12,6	625,8
TOTAL PRODUITS ANIMAUX	2,6	1 046,0	26,7	120,9	32,3	1264,5
TOTAL DES BIENS AGRICOLES	4,5	1 742,5	78,1	117,0	91,3	2037,9
Activités principales de travaux agricoles	3,3	156,5	5,1	105,9	5,4	165,7
Activités secondaires de services	2,7	6,7	0,2	105,9	0,2	7,0
PRODUCTION DE SERVICES	1,4	368,5	5,3	100,0	5,3	368,5
TOTAL PRODUCTION DE LA BRANCHE	16,0	521,7	83,4	116,2	96,9	606,5
dont production des activités secondaires	7,0	39,4	2,8	105,6	2,9	41,6

Tableau A4 - 2022 : Consommations intermédiaires (En millions d'euros)

	Valeur 2021	Indice de volume	Volume 2022	Indice de prix	Valeur 2022	Indice de valeur
Semences et plants	2 551	98,8	2 520	101,5	2 559	100,3
Énergie et lubrifiants	4 481	96,0	4 302	139,1	5 985	133,6
Engrais et amendements	3 258	83,4	2 717	178,4	4 846	148,8
Pesticides (produits phytosanitaires)	2 720	100,0	2 720	103,5	2 816	103,5
Dépenses vétérinaires	1 433	100,0	1 433	103,9	1 489	103,9
Aliments pour animaux	15 976	90,3	14 429	124,5	17 966	112,5
<i>dont : intraconsommés</i>	7 046	88,9	6 266	127,6	7 996	113,5
<i>achetés en dehors de la branche</i>	8 930	91,4	8 163	122,1	9 969	111,6
Entretien du matériel	3 980	100,0	3 980	105,7	4 208	105,7
Entretien des bâtiments	403	100,0	403	105,2	423	105,2
Services de travaux agricoles	5 102	100,0	5 102	105,9	5 403	105,9
Autres biens et services	7 602	100,1	7 607	101,2	7 695	101,2
<i>dont : SIFIM</i>	722	100,6	727	57,5	418	57,9
Total	47 506	95,2	45 212	118,1	53 390	112,4

Tableau A5 - 2022 : Compte de production (En milliards d'euros)

	Valeur 2021	Indice de valeur	Valeur 2022
Production	82,7	117,1	96,9
(-) Consommations intermédiaires	47,5	112,4	53,4
(=) Valeur ajoutée brute	35,2	123,5	43,5

Tableau A6 - 2022 : Compte d'exploitation (En milliards d'euros)

	Valeur 2021	Indice de valeur	Valeur 2022
Valeur ajoutée brute	35,2	123,5	43,5
(+) Subventions d'exploitation	8,6	93,9	8,1
(-) Autres impôts sur la production	1,7	106,0	1,8
<i>dont : Impôts fonciers</i>	1,0	104,4	1,0
<i>dont : Autres</i>	0,7	108,2	0,7
(=) Valeur ajoutée brute au coût des facteurs	42,1	118,2	49,8
(-) Rémunération des salariés	7,9	104,2	8,2
Salaires	6,8	106,4	7,3
Cotisations sociales à la charge des employeurs	1,0	89,7	0,9
(=) Revenu mixte brut ou excédent brut d'exploitation	34,3	121,4	41,6

Tableau A7 - 2022 : Compte de revenu d'entreprise (En milliards d'euros)

	COMPTE DE REVENU D'ENTREPRISE	Valeur 2021	Indice de valeur	Valeur 2022
	Revenu mixte brut ou excédent brut d'exploitation	34,3	121,4	41,6
(-)	Intérêts ¹	0,4	171,2	0,7
	(pour mémoire : Intérêts dus par la branche)	1,0	98,7	1,0
(-)	Charges locatives nettes ²	2,5	100,0	2,5
(=)	Résultat brut de la branche agricole	31,4	122,5	38,4

1. Intérêts (y compris bonifications) hors SIFIM.

2. Hors impôts fonciers sur les terres en fermage.

Tableau A8 - 2022 : Indicateurs de résultat brut

	Évolution 2022/ 2021 (en %)	
	en valeur	en termes réels**
Valeur ajoutée au coût des facteurs	18,2	15,4
par actif	19,2	16,4
Résultat de la branche agricole	22,5	19,7
par actif non salarié	24,8	21,9
Évolution du prix du PIB	2,4	
Évolution du nombre d'UTA* totales	-0,9	
Évolution du nombre d'UTA* non salariées	-1,8	

* UTA : unité de travail annuel (équivalent temps complet de l'agriculture).

** Déflaté de l'indice de prix du PIB.

Tableau A9 - 2022 : Consommation de capital fixe (En milliards d'euros)

En milliards d'euros			
	Valeur 2021	Indice de valeur	Valeur 2022
Consommation de capital fixe	11,1	95,9	10,6

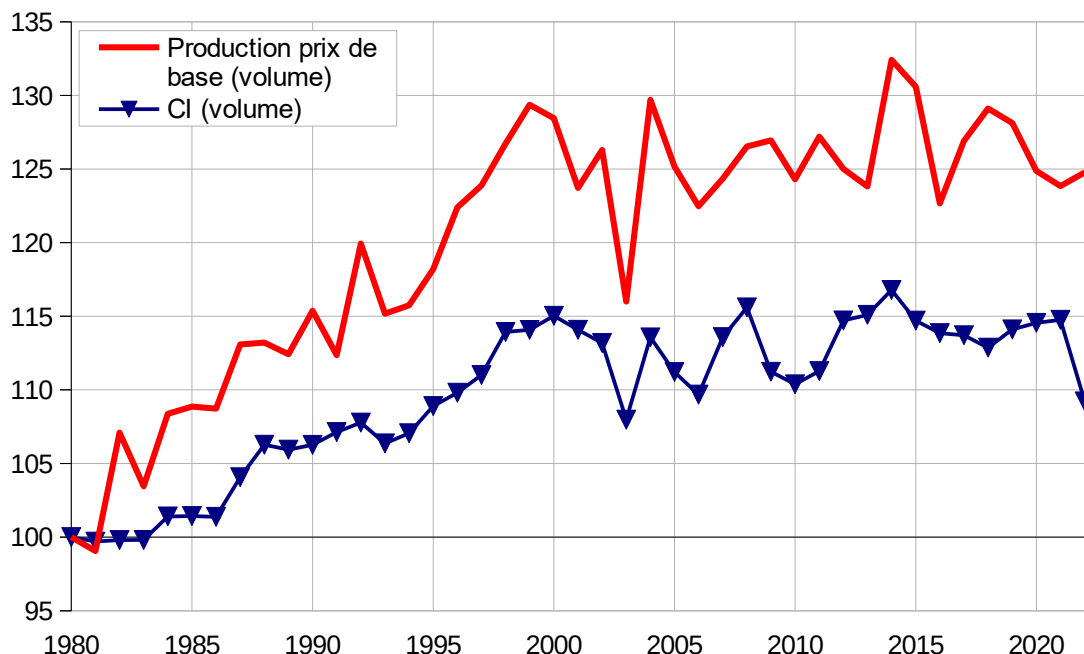
Tableau A10 - 2022 : Indicateurs de résultat net

	Évolution 2022/ 21 (en %)	
	en valeur	en termes réels**
Valeur ajoutée au coût des facteurs	26,1	23,2
par actif	27,2	24,2
Résultat de la branche agricole	37,1	33,8
par actif non salarié	39,6	36,3

** Déflaté de l'indice de prix du PIB.

Graphiques sur longue période

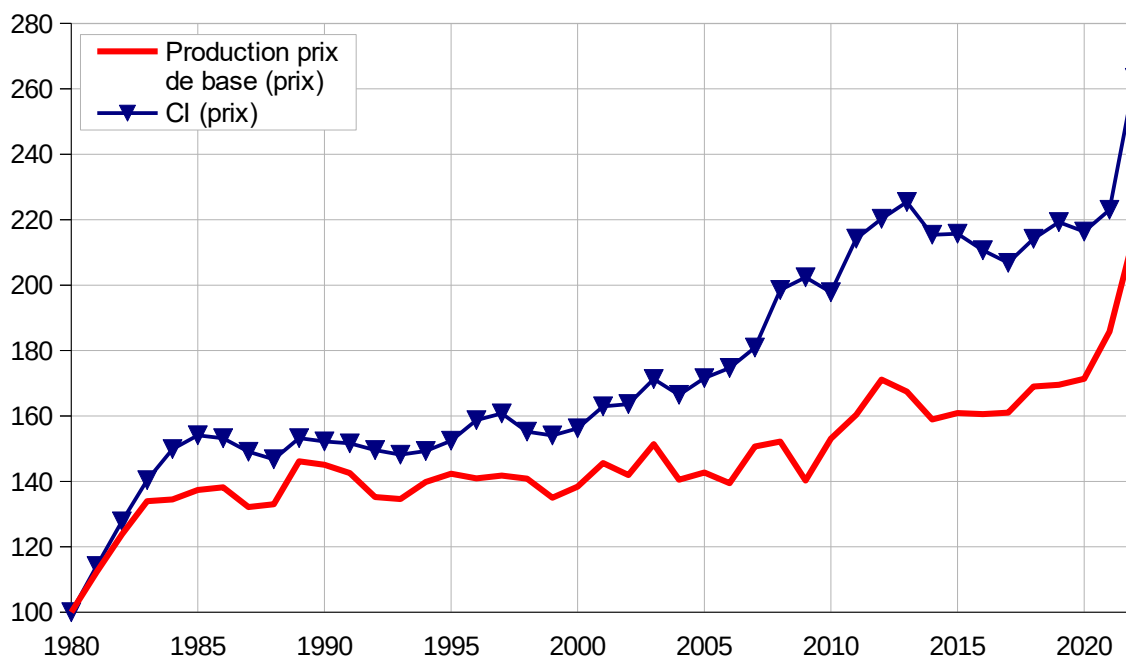
Graphique A1 : Production agricole (prix de base) et consommations intermédiaires, en volume



Source : Insee, compte prévisionnel de l'agriculture, estimations au 24 novembre 2022

Base 100 : 1980

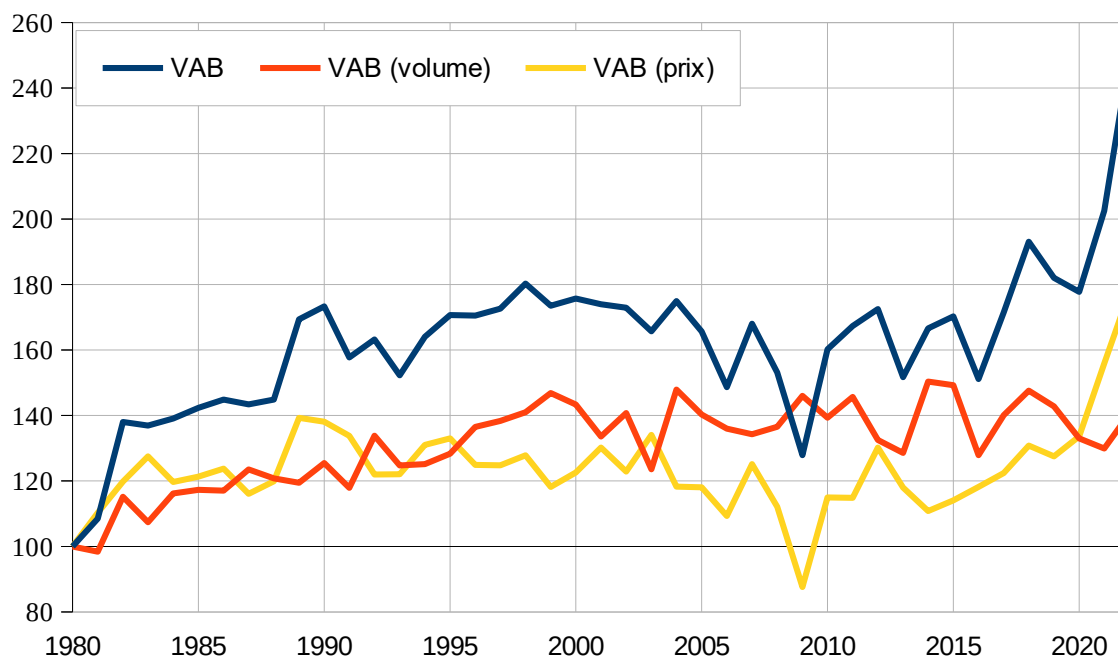
Graphique A2 : Prix de la production agricole (prix de base) et des consommations intermédiaires



Source : Insee, compte prévisionnel de l'agriculture, estimations au 24 novembre 2022

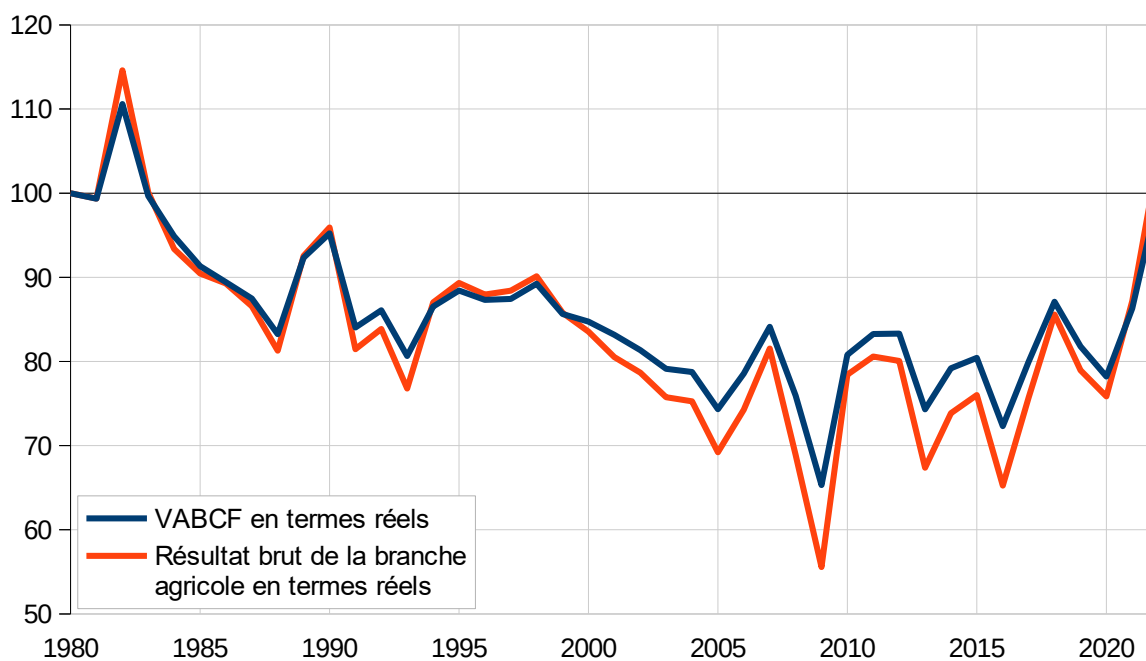
Base 100 en 1980

Graphique A3 : Valeur ajoutée brute de la branche agricole



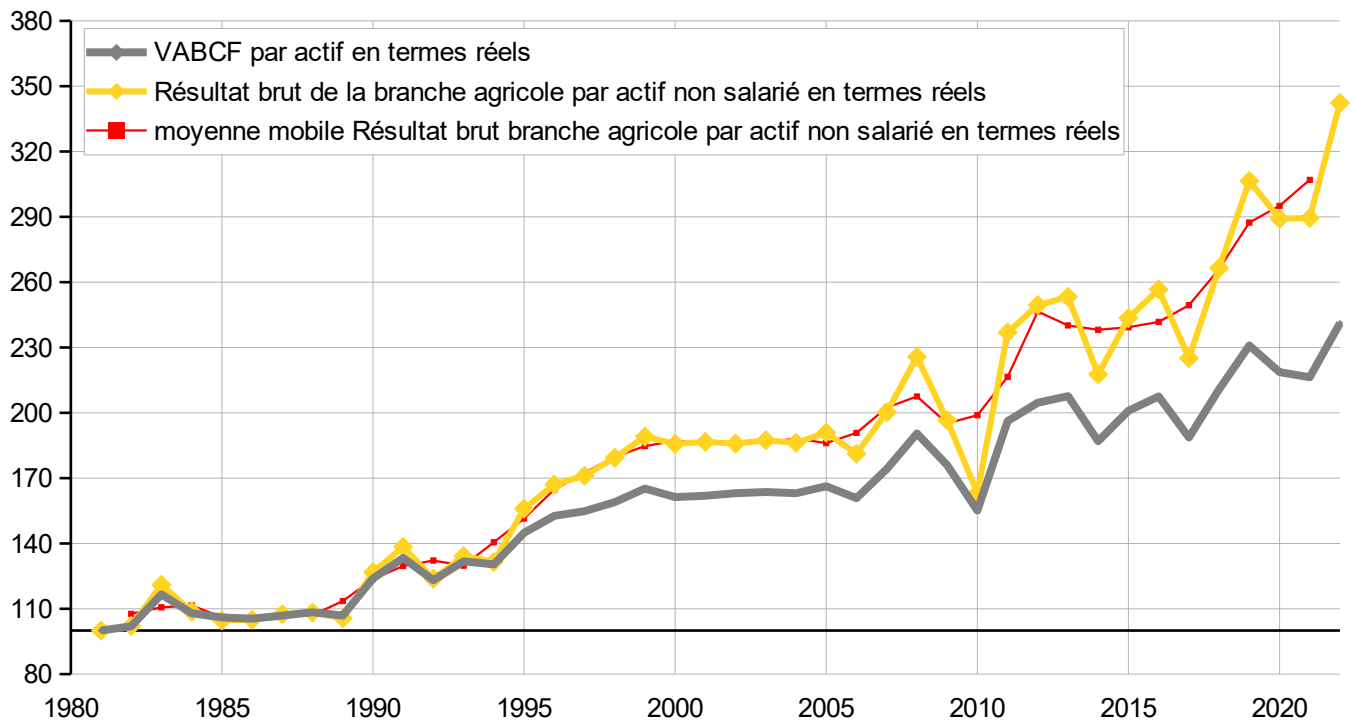
Source : Insee, compte prévisionnel de l'agriculture, estimations au 24 novembre 2022
Base 100 en 1980

Graphique A4 : VABCF et du résultat brut de la branche agricole



Source : Insee, compte prévisionnel de l'agriculture, estimations au 24 novembre 2022
Base 100 en 1980

Graphique A5 : VABCF par unité de travail agricole et résultat brut de la branche agricole par unité de travail agricole non salarié

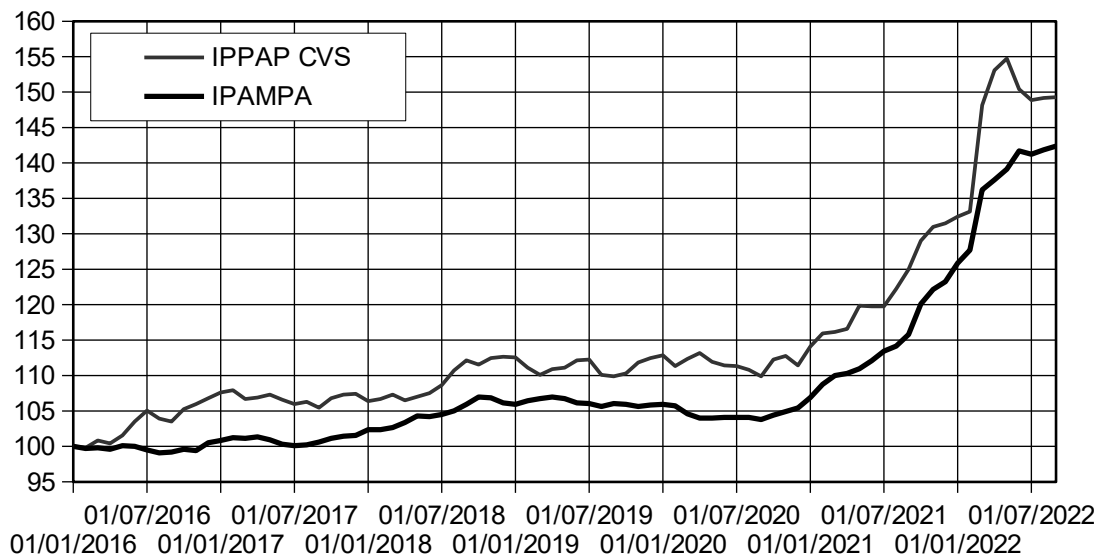


Source : Insee, compte prévisionnel de l'agriculture, estimations au 24 novembre 2022

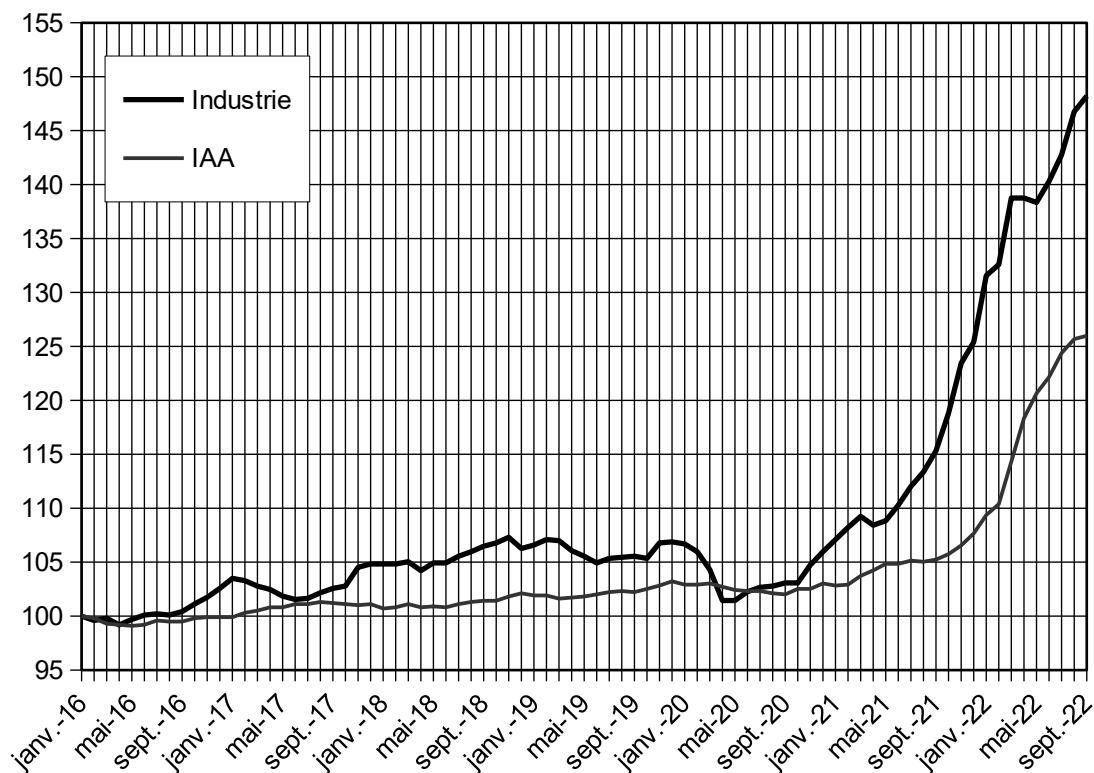
Base 100 en 1980

Graphiques conjoncturels

Graphique C.1 – Indice des prix des produits agricoles à la production (IPPAP) et indice des prix d'achat des moyens de production agricoles (IPAMPA) (indices mensuels – janvier 2016 = 100)

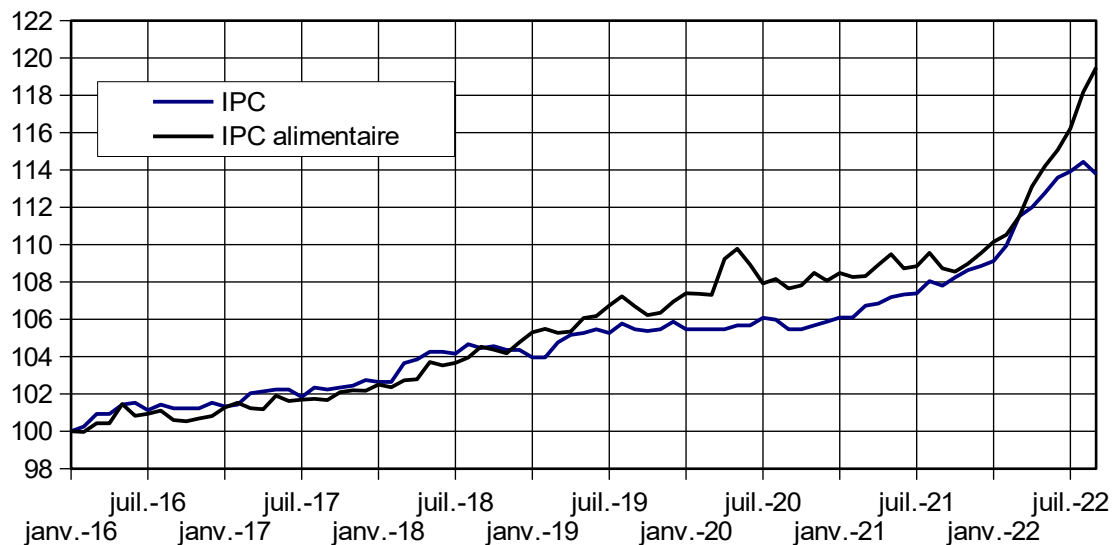


Graphique C.2 – Indice des prix de production de l'industrie française Ensemble de l'industrie et IAA – marché français (indices mensuels – janvier 2016= 100)



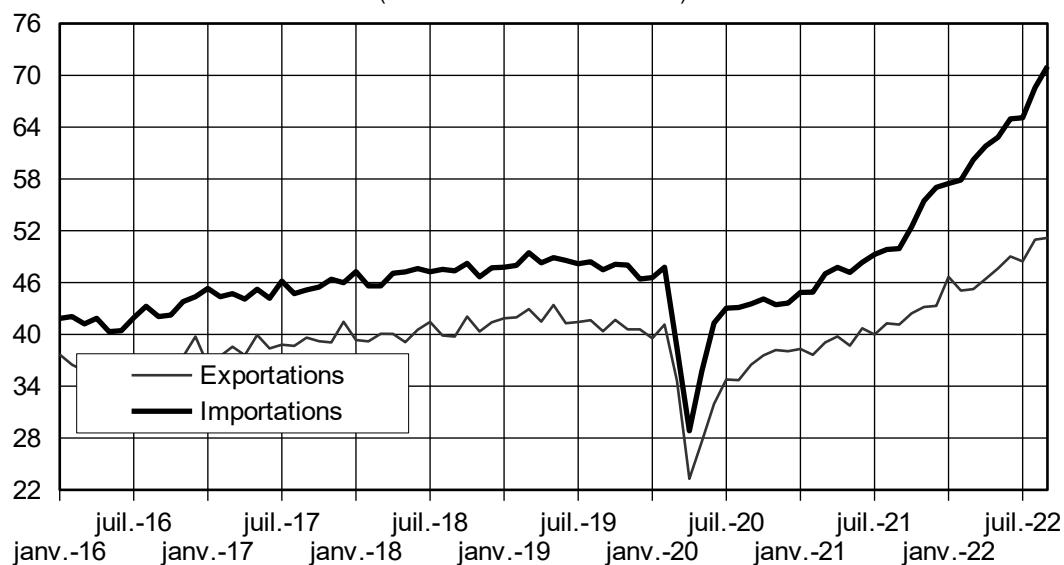
Source : Insee

Graphique C.3 – Indice des prix à la consommation
 Ensemble des ménages. Tous produits et produits alimentaires hors boissons et tabac
 (indices mensuels – janvier 2016= 100)



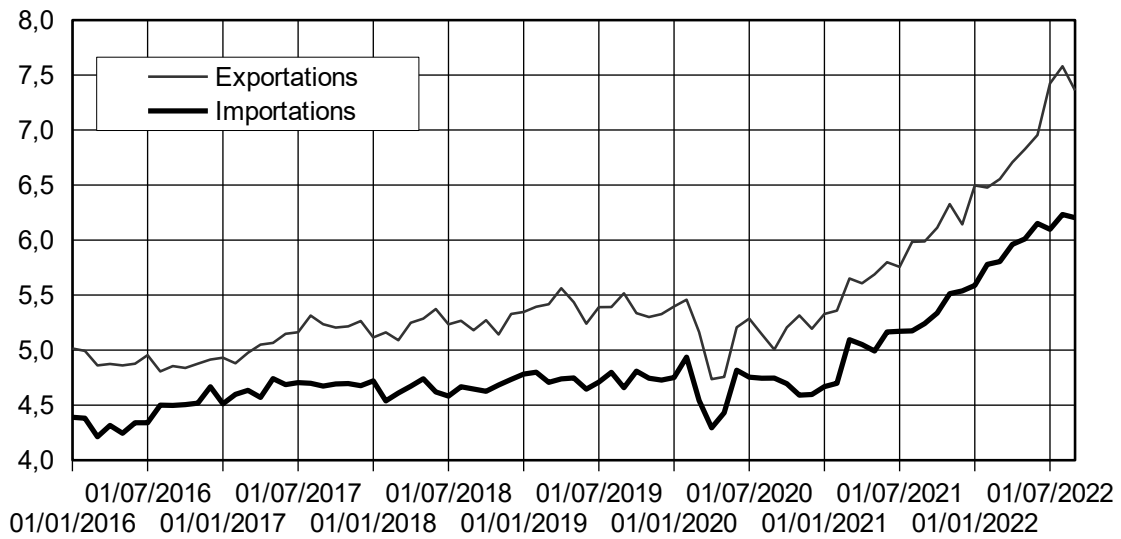
Source : Insee

Graphique C.4
 Commerce extérieur – Ensemble (hors matériel militaire)
 Importations CAF– Exportations FAB
 (en milliards d'euros CVS– CJO)



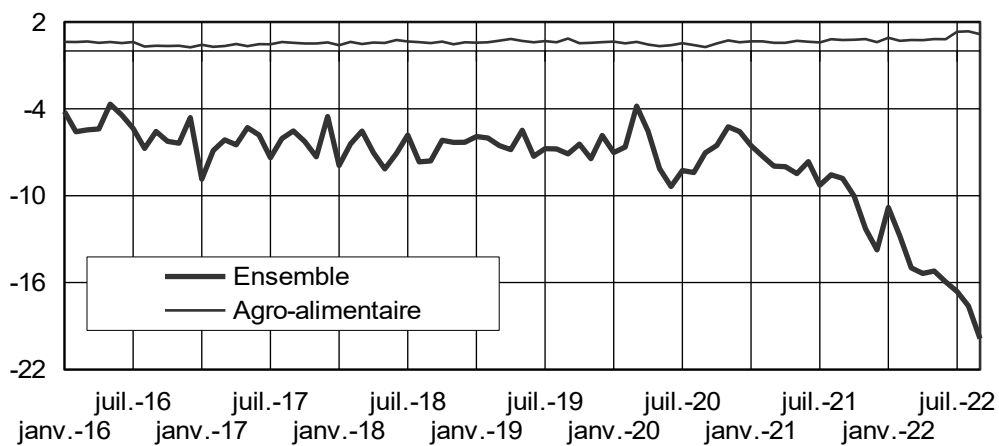
Source : Douanes

Graphique C.5
Commerce extérieur – Produits agroalimentaires
 Importations CAF– Exportations FAB
 (en milliards d'euros CVS– CJO)



Source : Douanes

Graphique C.6
Solde CAF– FAB du commerce extérieur
 Ensemble (hors matériel militaire) et produits agroalimentaires
 (en milliards d'euros CVS– CJO)



Source : Douanes

Méthodologie et définitions du compte spécifique de la branche agricole

Le compte spécifique de la branche agricole, présenté à la Commission des Comptes de l'Agriculture de la Nation (CCAN) est établi selon les normes comptables européennes générales (Système européen des comptes ou SEC 2010) et selon la méthodologie spécifique des comptes de l'agriculture harmonisée au niveau européen.

- La **branche agricole** est le regroupement de toutes les unités d'activité économique qui exercent les activités suivantes : culture de végétaux (y compris maraîchage et horticulture) ; élevage d'animaux ; activités de travaux agricoles à façon ; chasse et activités annexes. Outre les exploitations agricoles, les unités caractéristiques de la branche comprennent les groupements de producteurs (coopératives) produisant du vin et de l'huile d'olive et les unités spécialisées qui fournissent des machines, du matériel et du personnel pour l'exécution de travaux agricoles à façon. Elle **exclut donc la sylviculture et la pêche**.

- La **production** de la branche agriculture est valorisée au prix de base. Le **prix de base** est égal au prix de marché auquel vend le producteur, **plus les subventions sur les produits** qu'il perçoit, moins les impôts spécifiques sur les produits qu'il reverse.

- Les subventions à la branche agriculture sont scindées en **subventions sur les produits** et **subventions d'exploitation** : les premières ne comprennent plus guère que la prime à la vache allaitante. Les subventions d'exploitation regroupent notamment les aides agri-environnementales, les aides pour calamités agricoles.

- Les **consommations intermédiaires** de la branche agricole correspondent aux biens et services qui entrent dans le processus de production. Elles comprennent, entre autres, les services d'intermédiation financière indirectement mesurés (Sifim), qui représentent les services bancaires non facturés imputés à la branche agriculture. Pour ces services, les intermédiaires financiers se rémunèrent indirectement en prenant une marge de taux d'intérêt sur les dépôts de leurs clients et sur les prêts qu'ils leur accordent.

- La **valeur ajoutée brute** se déduit de la production au prix de base en soustrayant les consommations intermédiaires.

- La **consommation de capital fixe** mesure la dépréciation annuelle liée à l'usure et à l'obsolescence du capital, lequel est évalué à son coût de remplacement, et non au coût historique utilisé en comptabilité privée. Les durées de vie des actifs sont des durées de vie économique et non fiscale. La consommation de capital fixe est évaluée pour l'ensemble des biens de capital fixe de la branche agricole (plantations, matériels et bâtiments) à l'exception des animaux qui, eux, sont déclassés en fin de vie. **L'estimation de ce poste est délicate**, elle résulte d'une modélisation et se trouve de ce fait moins robuste que les données observées. *Selon que cette estimation est prise en compte ou pas les agrégats sont qualifiés de **nets** ou **bruts***

- La **valeur ajoutée au coût des facteurs** prend en compte impôts sur la production et subventions d'exploitation. La valeur ajoutée **nette** au coût des facteurs est aussi appelée revenu des facteurs de la branche agricole (RFBA), au sens où il vient rémunérer le travail et le capital mobilisés par cette activité économique. **Il ne constitue pas une mesure du revenu disponible des ménages dont la personne de référence est agriculteur**. L'évolution de la valeur ajoutée au coût des facteurs peut être rapportée à celle du nombre d'unités de travail annuel total (ou équivalents temps plein). Cet indicateur est aussi présenté en termes réels.

- Le **résultat de la branche agricole** est calculé comme la valeur ajoutée au coût des facteurs - salaires - cotisations sociales sur les salaires - intérêts versés - charges locatives. Il peut être rapporté au nombre d'unités de travail annuel des non-salariés (ou équivalents temps plein). Ce ratio est aussi appelé revenu net de la branche agricole par actif non salarié (RNBA/UTANS). Il est aussi présenté en termes réels.

- Les évolutions **en termes réels** correspondent aux évolutions corrigées de l'inflation, mesurée ici par l'indice de prix du produit intérieur brut.

Comptes de la branche agricole

Compte de production

Emplois	Ressources
Consommations intermédiaires (y c. SIFIM) Valeur ajoutée (brute/nette)²	Production au prix de base¹
<i>Total emplois</i>	<i>Total ressources</i>

Compte d'exploitation

Emplois	Ressources
Autres impôts sur la production - Impôts fonciers - Autres Valeur ajoutée (brute/nette) au coût des facteurs (1)	Valeur ajoutée (brute/nette) Subventions d'exploitation (y c. bonifications d'intérêts)
<i>Total emplois</i>	<i>Total ressources</i>

Emplois	Ressources
Rémunération des salariés - Salaires bruts - Cotisations sociales à la charge des employeurs Excédent (brut/net) d'exploitation / Revenu mixte (brut/net)	Valeur ajoutée (brute/nette) au coût des facteurs
<i>Total emplois</i>	<i>Total ressources</i>

Compte de revenu d'entreprise

Emplois	Ressources
Intérêts (y c. bonifications) hors SIFIM Charges locatives nettes (hors impôts fonciers sur les terres en fermage) Résultat (brut/net) de la branche agricole (2)	Excédent (brut/net) d'exploitation / Revenu mixte (brut/net)
<i>Total emplois</i>	<i>Total ressources</i>

<i>Évolution du nombre d'UTA³ totales</i>	(3)
<i>Évolution du nombre d'UTA³ non salariées</i>	(4)
<i>Évolution du prix du PIB</i>	(5)

Indicateurs de résultat bruts (évolution en %)

	En valeur	En termes réels ⁴
Valeur ajoutée au coût des facteurs	(1)	(1) / (5)
par actif	(1) / (3)	(1) / (3) / (5)
Résultat de la branche agricole	(2)	(2) / (5)
par actif non salarié	(2) / (4)	(2) / (4) / (5)

Indicateurs de résultat nets (évolution en %)

	En valeur	En termes réels ⁴
Valeur ajoutée au coût des facteurs		
par actif		(A)
Résultat de la branche agricole		(C)
(C) par actif non salarié		(B)

La méthodologie est commune aux comptes français et européens. Pour les besoins des comparaisons internationales, Eurostat ne définit que des indicateurs de résultat **net en termes réels** : Index of the real income of factors in agriculture per annual work unit (« revenu des facteurs de la branche agricole par actif ») (indicateur A), Index of real net agricultural entrepreneurial income, per unpaid annual work unit (« revenu net de la branche agricole par actif non salarié ») (indicateur B), Net entrepreneurial income of agriculture (« revenu net de la branche agricole ») (indicateur C).

1 Le prix de base correspond au prix de marché auquel vend le producteur, plus les subventions sur les produits qui lui sont attribuées, moins les impôts spécifiques sur les produits qu'il reverse.

2 Les agrégats nets sont calculés en soustrayant la consommation de capital fixe aux agrégats bruts.

3 UTA : unité de travail annuel (équivalent temps complet de l'agriculture).

4 Déflatés par l'indice de prix du PIB.

Liens vers Internet

Le contexte européen

<https://ec.europa.eu/eurostat/web/agriculture/data>

<https://ec.europa.eu/eurostat/web/agriculture/data/database>

Compte national de l'Agriculture, *chiffres détaillés*

<https://www.insee.fr/fr/recherche?q=Compte+de+l'agriculture+en+2020&debut=0>

Méthodologie des comptes nationaux en base 2014

<https://www.insee.fr/fr/metadonnees/source/serie/s1030/>

Comptes nationaux annuels

<https://www.insee.fr/fr/statistiques?debut=0&theme=33&geo=FRANCE-1>

Comptes nationaux trimestriels

<https://www.insee.fr/fr/statistiques?debut=0&theme=32&geo=FRANCE-1>